

# La Voix de l'Opposition de Gauche

## Causerie et infos

**Le 26 mars 2022**

Vous avez le cœur bien accroché, attention aujourd'hui c'est du lourd !

Pour vous mettre en condition, vous libérer de toute appréhension, vous aider à vous armer de patience et de courage, à garder le moral, à avoir confiance en notre cause, j'ai cru bon d'écrire ce texte ce matin.

Malheur à tous ceux qui ne voient pas plus loin que le bout de leur nez, qui considèrent que ce que la société leur apporte serait acquis définitivement, alors qu'il est principalement le produit de la lutte de classe des exploités et des opprimés pour leur émancipation du capitalisme depuis plus de deux siècles !

Au cours du XIXe et XXe siècle deux conceptions de la lutte de classe se sont affrontées en permanence.

La première partait du principe, que cette lutte ne devait se fixer que des objectifs à sa portée ou qu'elle pouvait atteindre dans l'immédiat dans le cadre du capitalisme, considérant qu'une fois atteint ces acquis sociaux ou politiques le seraient définitivement tout en attribuant au capitalisme des vertus progressistes éternelles quasi-miraculeuses, de sorte qu'il arriverait forcément un moment où l'ensemble de la population toutes classes confondues accèderaient au bien-être, où chacun se réaliserait sur le plan individuel, où les différents peuples vivraient en harmonie et où la paix règnerait définitivement sur Terre.

Tous ces objectifs seraient atteints dans le cadre du mode de production capitaliste, dès lors il était inutile de se fixer celui de l'abolir ou d'envisager de le remplacer par un autre mode de production, puisqu'il réaliserait les objectifs que le socialisme s'était fixé. Finalement, être socialiste ou être pro capitaliste revenait au même ou à partager le même combat au profit du capitalisme, des exploités et des oppresseurs, puisque que le système économique basé sur l'exploitation de l'homme par l'homme devait demeurer en place éternellement.

Voici en gros ce que signifiait être de droite ou de gauche. On comprend mieux dès lors, pourquoi à la longue plus rien ne devait finir par les distinguer ou pourquoi la véritable nature réactionnaire de la gauche allait se révéler au grand jour au fur et à mesure que la crise qui mine l'existence du capitalisme allait s'amplifier.

L'autre conception de la lutte de classe des exploités et des opprimés part du principe ou postulat inverse de celui énoncé précédemment, considérant qu'aucun acquis social ou politique ne l'est jamais définitivement tant que le capitalisme existera, il est seulement le produit d'un rapport de force entre les classes qui leur était favorable à un moment donné ou durant toute une période, et il peut disparaître à tout moment dès lors que ce rapport s'inverse ou il ne leur est plus favorable, ce qui est le cas depuis plus de 30 ans déjà, d'où la nécessité de situer le combat politique dans la perspective d'une révolution politique et sociale consistant à renverser les institutions en place pour ensuite s'attaquer aux fondements du capitalisme, conditions sans lesquelles l'objectif d'éradiquer

les inégalités sociales, de vivre dans une société meilleure ou plus juste, etc. est un leurre, une vue de l'esprit, un mythe, une supercherie politique.

Voilà ce que signifie réellement être socialiste ou communiste, comme vous voudrez, mais on pourrait dire aussi bien ou tout simplement humaniste, car on ne peut pas prétendre l'être en soutenant un régime basé sur l'exploitation et l'oppression, par ignorance ou opportunisme.

Quant à ceux qui prophétisent que le socialisme serait une utopie qui ne se réalisera jamais, à croire qu'ils en tirent une sadique satisfaction ou ils se réjouissent par avance du sort cauchemardesque et injuste que le capitalisme a réservé à tous les peuples, pour ce faire, il faut noter qu'ils en arrivent à nier également l'ensemble du processus historique, qui a abouti à l'avènement de la civilisation humaine que les hommes n'avaient jamais imaginé au cours des millénaires antérieurs, ils se demandent bien par quel miracle cela a pu se produire en guise d'explication.

Pour ces esprits limités et bornés, ces ignorants, ce processus a débuté sous les auspices bienveillants du règne de l'exploitation de l'homme par l'homme, sans doute lors de la formation du système solaire, et il n'y a aucune raison qu'il n'en soit pas toujours ainsi, puisque le soleil continuera de briller au-dessus de nos têtes, niant que la société actuelle est le produit des différents modes de production qui se sont succédés une fois que le développement des forces productives ne permettait plus de les contenir dans le mode de production antérieur, jusqu'à ce qu'on en arrive à la situation actuelle où il est désormais possible de satisfaire tous les besoins des 7,8 milliards d'habitants de notre planète, ce qu'ils nient aussi, allant même jusqu'à cautionner les mesures antisociales adoptées par les différents gouvernements ou prônées par le Forum économique mondial pour réduire le niveau de vie de la population dans les pays occidentaux ou les plus développés synonyme de régression sociale, pourquoi, mais tout simplement parce que la crise du capitalisme l'exige. Pire encore, ils vont jusqu'à affirmer que les ressources de notre planète ne permettraient pas de satisfaire les besoins des peuples du reste du monde, leur interdisant par avance d'accéder au même niveau de développement, tout en versant une larme sur leur triste sort auquel de fait ils participent, d'où le combat acharné et sans concession que l'on mène contre ces agents du capitalisme qui avancent masqués.

Il ne vous aura pas échappé que toute leur argumentation antisocialiste, repose uniquement sur une multitude de dénis qui confinent à la folie ou illustrent parfaitement le degré de décomposition ou de schizophrénie auquel ils sont parvenus. Alors qu'il suffit d'observer tranquillement et sérieusement comment s'est déroulé le développement du processus historique d'où est issue notre société et les contradictions qui l'accablent et qui constituent de nos jours une grave menace pour sa survie, pour comprendre que tout système économique comporte un début et une fin, des limites, et qu'il est condamné à disparaître un jour ou l'autre, limites au-delà desquelles ou s'il ne parvenait pas à les dépasser, ce système économique serait condamné à entrer en putréfaction entraînant dans son sillage l'ensemble de la société.

Ce n'est pas une vue de l'esprit ou de la propagande de ma part, c'est ce qui arriva jadis à des civilisations florissantes (Harappa, égyptienne, chinoise, en Mésopotamie, etc) qui ne parvinrent pas à concevoir un mode de production supérieur ou qui demeurèrent isolées, elles disparurent ou elles furent détruites, à ceci près que de nos jours avec la mondialisation du capitalisme, c'est l'humanité toute entière qui serait menacée de disparition si on ne parvenait pas à passer au socialisme.

L'impasse dans laquelle se trouvent plongés le mouvement ouvrier et tous les peuples, est en grande partie le produit de la conception de la lutte de classe que j'ai exposée en premier, qui consiste à s'en remettre au capitalisme pour régler les problèmes qu'ils a engendrés lui-même et qu'il n'a jamais été

capable de résoudre, croire qu'il en sera capable un jour après avoir démontré le contraire tout au long du XXe siècle, serait tout bonnement suicidaire.

D'où mon appel pressant à reconsidérer le socialisme dans sa version originelle, le socialisme scientifique élaboré par Marx et Engels, en l'adaptant à notre époque bien entendu, sous peine sinon d'en faire un dogme insipide, en l'étudiant sérieusement sans tenir compte de la manière dont les uns et les autres se sont employés à l'interpréter en le déformant, en examinant comment Lénine le mit en pratique avec succès dans des conditions déterminées, tout du moins jusqu'à sa mort en 1924 et pas au-delà, puisque tous ses successeurs furent des antisocialistes, ce qui nécessite là encore de faire abstraction des interprétations fallacieuses et intéressées de la révolution russe de 1917 de la part des ennemis du socialisme, si vous parvenez à éviter tous ces écueils, j'ai bien conscience que c'est une épreuve redoutable à passer mais toutefois pas impossible pour peu qu'on parvienne à s'armer du matérialisme dialectique ou qu'on dispose d'un esprit critique acéré, vous vous apercevrez que le socialisme n'a jamais été réfuté, ou les faits depuis le milieu du XIXe siècle ont confirmé la justesse de la description du fonctionnement du capitalisme qu'en avaient fait Marx et Engels, ainsi que son orientation et les conclusions politiques qu'ils en tirèrent.

La société et le monde tels qu'ils se sont développés jusqu'à nos jours depuis l'avènement du capitalisme et que Marx et Engels en ont découvert les lois de fonctionnement, diffèrent avec toutes périodes antérieures, dans la mesure où non seulement le capitalisme constituait la dernière étape du cycle du règne de l'exploitation de l'homme par l'homme, le capitalisme n'a engendré aucun autre mode de production, aucune autre classe exploiteuse, je mets quiconque au défi de prouver le contraire, mais les hommes sont parvenus à prendre conscience de l'ensemble du processus historique, fait déterminant s'il en est, qu'on occulte totalement, soit dit en passant, ce qui manifestement fut impossible aussi longtemps que le développement des forces productives n'avaient pas permis d'atteindre cette étape décisive, qui coïncide pour la première fois dans l'histoire des hommes avec la possibilité de mettre un terme à l'exploitation de l'homme par l'homme, qui est à l'origine de toutes les souffrances ou tous les malheurs qui accablent de nos jours tous les peuples, de réaliser enfin notre émancipation, de sorte que la liberté ne soit plus non plus une utopie.

---

**[Un commentaire rédigé rapidement sur les coups de minuit suite à la lecture de l'article suivant.](#)**

Guerre à la Covid-19 : Une quintuple et cinglante défaite des pays membres de l'OTAN par Dominique Delawarde - reseauinternational.net 25 mars 2022

<https://reseauinternational.net/guerre-a-la-covid-19-une-quintuple-et-cinglante-defaite-des-pays-membres-de-lotan/>

Général Dominique Delawarde - Ancien chef «Situation-Renseignement-Guerre électronique» à l'État major interarmées de planification opérationnelle

Moi je suis ancien chef de que dal, et je crois que cela est mieux ainsi, à vous de juger.

**- Quadruple non-sens (Contresens aurait été mieux - ajouté plus tard), c'est tellement évident que cela en est navrant, il l'a fait exprès ou quoi ?**

L'opération engagée en janvier 2020 dans le cadre de l'inauguration du "Great Reset" est au contraire une formidable victoire pour les tenants du Forum économique mondial, un succès sur toute la ligne, tout s'est déroulé ou presque comme ils l'avaient programmé de longue date, les 194 pays sans exception présents à l'ONU ont répondu présent comme un seul homme.

- Une défaite sanitaire = Ils ont fait le maximum de morts qu'ils souhaitaient, c'est merveilleux, certes pas assez par rapport aux prévisions, quoique, attendons les effets secondaires en terme de maladies auto-immunes les années ou décennies à venir, il pourrait y avoir d'agréables surprises.

- Une défaite scientifique = Au contraire ils ont réussi à bannir les molécules efficaces et à refourguer des substances expérimentales déclenchant des variants et tuant plus de patients que le covid lui-même, quel exploit !

- Une défaite économique = Les plus riches se sont enrichis comme jamais à une vitesse fulgurante pendant cette période en milliers de milliards de dollars, euros, etc. un succès épatant à sabrer le champagne !

- Une défaite sociale et sociétale = Ils ont atomisé toutes les classes sociales, neutralisé la lutte des classes, plongé la population dans une psychose collective tout en s'attaquant à des pans entiers de la législation du travail, la cerise sur le gâteau...

J'ajoute hors commentaire, que des articles foireux dans ce genre il y en a à la pelle tous les jours, on s'épuise à lire toutes ces conneries, je crois qu'il va être tant de passer à autre chose.

Tous ces gens-là ne veulent voir qu'un aspect de la réalité, celui qui leur convient ou les arrange en fonction de leur idéologie, ils en deviennent aveugles ou ils manipulent sciemment les lecteurs, je n'en sais rien, et à partir de là ils vont fabriquer une interprétation qu'ils vont substituer à la réalité, du coup, si vous la prenez pour argent comptant, vous aurez tout faux ou ils vous amèneront à partager leurs analyses qui correspondent à une autre orientation politique que la vôtre, et vous vous retrouverez dans une confusion inextricable ou vous ne comprendrez plus rien à la situation.

---

**INFOS EN BREF (TWITTER)**

**L'ennemi de tous les peuples : le capitalisme et ses institutions nationales, régionales, internationales.**

**France**

- Opération escargot des entreprises des travaux agricoles sur le périphérique de Caen en direction de la Préfecture du Calvados contre la hausse des prix des carburants.

- Nouvelle opération escargot des routiers et travailleurs du BTP sur la rocade de Rennes ce soir après l'opération de ce matin contre la hausse des prix des carburants. (@Rennes24)

- Une opération escargot est aussi en cours sur la rocade de Chartres et à Limoges contre la flambée des prix des carburants. (@Rennes24)

- Des centaines de personnes ont défilé dans les rues de Pointe-à-pitre en Guadeloupe pour le Carnaval malgré l'interdiction des défilés par la Préfecture pour raisons sanitaires. Le pass sanitaire et le couvre-feu sont toujours en vigueur sur l'île. (Canal 10)

LVOG - Plutôt des milliers le poing levé !

## **Chine**

- Des commerçants du marché de vêtements de Hangzhou en Chine manifestent contre les difficultés économiques provoquées par les restrictions contre le covid-19. Les commerçants demandent un remboursement et une réduction des loyers.

Une manifestation contre les restrictions a éclaté dans un quartier confiné depuis 23 jours sur la rue Nantou à Shenzhen en Chine après des rumeurs que des personnes seraient mortes de faim. Un poste de contrôle de prévention des épidémies a été détruit par des habitants.

- Une manifestation contre le confinement aurait eu lieu dans un quartier de Chongqing en Chine. Les habitants scandent : « On veut manger ! On veut vivre ! »

## **Sri Lanka**

- Les examens scolaires ont été annulés pour des millions d'élèves au Sri Lanka faute de papier et d'encre tandis que la crise et les pénuries touchent de plus en plus de secteurs. Les premiers Sri-lankais ont commencé à fuir le pays après un mois à lutter pour pouvoir manger.

- Manifestations massives au Sri Lanka alors que le pays fait face à sa pire crise économique depuis 1948 avec des pénuries de carburants, médicaments, nourritures et d'électricité en plus de la forte inflation. Plusieurs personnes sont mortes en faisant la queue pour de l'essence.

Pour en savoir plus sur la situation à Sri Lanka (c'est à côté de chez moi), en anglais :

[- Cliquez ici](#)

• [Cette causerie au format pdf \( pages\)](#)

---

## **INTRODUCTION**

**Ils osent tout. En famille ils font l'apologie d'un monstre de cruauté.**

**Elle disait que 500 000 enfants irakiens morts, ça en valait la peine. Madeleine Albright est décédée et va pouvoir leur dire en face - lemediaen442.fr 24 mars 2022**

Au nom des 500 000 enfants irakiens morts suite à l'invasion américaine en Irak et aux propos de Madeleine Albright qui, à cette question d'une journaliste « Un demi-million d'enfants sont morts, c'est plus qu'à Hiroshima, est-ce que cela en vaut le prix ? » répondait du tac au tac : « C'est un choix très difficile, mais nous pensons que cela en vaut le prix. » lemediaen442.fr 24 mars 2022

Elle eut comme professeur Zbigniew Brzezinski, tout s'explique, on lui doit toutes les guerres entreprises par l'impérialisme américain au cours des dernières décennies.

- Madeleine Albright, la mort d'une grande diplomate du XXe siècle - lesechos.fr 24.03.2022

Son parcours est un condensé du rêve américain : née à Prague, elle était la fille de réfugiés tchèques d'origine juive.

LVOG - Tiennent-ils à ce point-là à ce que les juifs inspirent la haine ? Il faut croire.

- "Une voix passionnée pour la liberté et la démocratie" : Bill Clinton rend hommage à Madeleine Albright - bfmtv.com 24.03.2022

- Madeleine Albright, première cheffe de la diplomatie américaine et "voix passionnée pour la liberté" - challenges.fr 24.03.2022

- Ses proches (...) saluent "une défenseure infatigable de la démocratie et des droits humains" - AFP/lexpress.fr 24.03.2022

- Joe Biden : « Une force dont les mains ont changé le cours de l'histoire ». Il se souvient de « sa foi fervente dans l'Amérique comme la nation indispensable ».

- "Elle a vécu le rêve américain et a aidé les autres à le réaliser", a salué l'ancien président américain George W. Bush

- Madeleine Albright était "une voix passionnée pour la liberté et la démocratie", a salué Bill Clinton. « Peu de leaders ont été aussi parfaitement adaptés à l'époque qu'ils ont servie », a également déclaré M. Clinton.

Dans un communiqué, l'ancien président a rendu hommage à certains de ses nombreux combats, pour "mettre fin au nettoyage ethnique en Bosnie et au Kosovo", "soutenir une expansion de l'Otan aux pays d'Europe centrale" ou "réduire le niveau de pauvreté".

- Le New York Post précise qu'elle a poussé Bill Clinton à intervenir militairement au Kosovo en 1999. « Le bombardement des anciens Etats yougoslaves a aidé à définir le rôle post-soviétique de l'alliance occidentale à un moment où l'avenir de l'Otan posait question. Albright était une partisane de l'expansion de l'Otan, supervisant l'ajout de la Pologne, de la Hongrie et de la République Tchèque », observe d'ailleurs la BBC.

- Antony Blinken, qui est aujourd'hui à la tête de son département d'Etat, a salué une "diplomate brillante" qui "a passé sa vie à servir" son pays d'adoption. "Ayant vécu directement les horreurs de la guerre (...), elle pensait que les Etats-Unis doivent répondre avec force aux dictateurs et aux tyrans."

- L'ancien Premier ministre britannique Tony Blair a assuré qu'elle était l'une "des personnes les plus remarquables" avec lesquelles il ait eu le privilège de travailler, louant sa "profonde compassion pour l'humanité".

- Le président israélien Isaac Herzog a lui salué dans un tweet "une icône féministe, une dirigeante exceptionnelle" et "une véritable amie d'Israël".

- En avril 2012, en lui décernant la "médaille présidentielle de la liberté", la plus haute décoration civile des Etats-Unis, Barack Obama avait salué son "courage et sa ténacité qui ont permis de

ramener la paix dans les Balkans et ont ouvert la voie au progrès dans certains des lieux les plus instables du monde".

- Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a quant à lui salué dans un communiqué une "pionnière" et un "modèle", et a confié avoir "toujours été frappé par ses sages conseils, sa profonde expérience, sa vision unique, sa constante humanité, sa chaleur et son esprit".

- La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a également salué «une Atlantiste dévouée, une grande femme», engagée pour «la démocratie et la liberté».

(Sources des témoignages recueillis : courrierinternational.com ; AFP ; leexpress.fr ; RT 24 mars 2022)

### **Elle sera une des artisanes du bombardement et de l'occupation de la Yougoslavie par l'OTAN**

**24 mars 1999 : Le génocide des Serbes par l'OTAN... et Biden - reseauinternational.net 24 mars 2022**

Par Vyacheslav Volodine, président de la Douma fédérale de Russie.

Il y a exactement 23 ans, le 24 mars 1999 les civils yougoslaves se sont réveillés des sirènes des raids aériens. L'OTAN bombardait Belgrade.

Environ 5000 personnes ont été tuées, plus de 10 000 ont été blessées. Un millier et demi d'infrastructures ont été détruites. Les bombardements se sont poursuivis sans interruption pendant 78 jours. Des armes à sous-munitions et des obus à l'uranium appauvri ont été utilisés.

Aucun des dirigeants des États-Unis et des pays de l'OTAN n'a jamais été puni.

De plus, l'actuel président américain Joe Biden était alors sénateur et a activement soutenu l'attentat, appelé à l'occupation de la Yougoslavie

Pour voir les photos :

[- Cliquez ici](#)

Vidéo. Madeleine Albright assume la mort de 500 000 enfants irakiens

[- Cliquez ici](#)

---

### **La dépendance de l'Union européenne à l'impérialisme américain devient totale**

LVOG - Je veux dire qu'elle est assumée ouvertement comme telle, ils ne s'embarrassent plus de précautions oratoires, ils continuent de se prendre pour les maîtres incontestés du monde.

**Biden et von der Leyen créent une task force pour décider de notre politique énergétique - francesoir.fr 25 mars 2022**

Au terme du sommet de l'Union européenne ce vendredi, la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen et Joe Biden, invité spécial, ont dépassé les prévisions les plus extravagantes sur l'inutilité de la représentation démocratique au sein des États membres. Les États-Unis veilleront à réduire la dépendance des Européens au gaz russe, en compensant par le gaz naturel liquide à hauteur de 15MMC (milliards de mètres cubes). Ce sera plus cher et plus difficile à transporter, mais c'est pour la bonne cause.

À cet effet, Biden et von der Leyen ont annoncé la création d'une Task Force, dont l'objectif sera précisément de "veiller à rompre cette dépendance à l'égard de la Russie". Au nom de l'indépendance, les achats en matière énergétique seront soumis à une sorte de commissariat politique. La Task force sera présidée par un représentant de la Maison-Blanche et un représentant de la présidence de la Commission européenne, a révélé Biden.

[- Cliquez ici](#)

---

### **Intox. Ils sont archi milliardaires et ils se contrefoutent de sanctions financières.**

LVOG - Traduisez : L'UE cautionne les pratiques totalitaires des GAFAM en toute impunité. Qu'est-ce que vous allez chercher, voyons ils ont des intentions louables, ils servent la démocratie en légitimant les sites internet faisant l'apologie du nazisme... Ils ne possèdent pas les plus puissants lobbys à Bruxelles pour des prunes, non ? Ils nous prennent vraiment pour des cons, faisons-les mentir !

### **Gafam : l'UE parvient à un accord pour encadrer le marché numérique - LePoint.fr 25 mars 2022**

L'Union européenne met en place « des obligations applicables immédiatement, des délais courts et stricts (pour corriger les fautes éventuelles) et des sanctions dissuasives », a résumé le commissaire européen au Marché intérieur, Thierry Breton... AFP/LePoint.fr 25 mars 2022

---

### **A bas le capitalisme, pour une République sociale espagnole !**

### **En Espagne, la hausse des prix alimente la colère sociale - Le Monde 22 mars 2022**

« A la veille du Conseil européen des jeudi 24 et vendredi 25 mars, les deux grandes centrales syndicales espagnoles, ainsi que les principales associations de consommateurs, ont prévu une manifestation à Madrid pour dénoncer la flambée des prix des carburants, du gaz et de l'électricité, mercredi 23 mars. Il s'agit du dernier épisode de protestation qui secoue l'Espagne depuis plus d'une semaine, sur fond d'inflation à 7,5 %. Partout, le même malaise s'exprime dans les cortèges : « La hausse des prix nous ruine », clame la foule ».

Vêtus de gilets orange – un clin d'œil aux « gilets jaunes » français –, plus de 150 000 agriculteurs et éleveurs ont défilé dans la capitale, dimanche 20 mars, pour fustiger la hausse des coûts de l'essence et exiger des solutions en faveur du monde rural.

La veille, quelques milliers de personnes avaient foulé le pavé, à Madrid et Barcelone, contre ceux de l'électricité, dont la facture aux particuliers a crû de 80 % en un an, malgré la baisse des

principales taxes approuvée dès septembre 2021. Lundi 21 mars, la confédération des confréries de pêcheurs, représentant près de 40 000 personnes et près de 10 000 embarcations, a amorcé une grève qui doit durer jusqu'à mercredi. Elle s'ajoute à celle commencée lundi 14 mars par les transporteurs routiers, qui met à l'épreuve la chaîne d'approvisionnement des supermarchés et des industries ». Le Monde 22 mars 2022

---

### **92.2% des décès présumés dus au covid-19 en Grande-Bretagne ont été vaccinés trois fois.**

**UK Government data proves the Covid Vaccination Campaign is a disaster; the Fully Vaccinated now account for 92.2% of all Covid-19 Deaths in England - The Exposé 24 mars 2022**

L'article assez long est en anglais, mais il est illustré de nombreux graphiques qui parlent d'eux-mêmes.

- [Cliquez ici](#)

---

## **POLITIQUE**

### **Votez Macron, lui au moins il ne changera jamais !**

**Pour Corbière (LFI), "le Poutine d'aujourd'hui n'est pas le même qu'il y a quelques mois" - Le HuffPost 24 mars 2022**

LVOG - Votez pour le candidat de l'OTAN et de la guerre.

"Sans doute que ça doit aller beaucoup plus loin": Corbière veut renforcer les sanctions économiques contre la Russie - BFMTV 24 mars 2022

LVOG - Si Corbière est déjà ministre de la Guerre de Macron, comment pourrait-il devenir celui de Mélenchon ? A moins que d'être ministre de l'un ou de l'autre revienne au même, qui sait ?

Qu'est-ce qu'ils ne sortiraient pas comme grosses conneries pour être ménagés par les médias. Moi je ne pourrais pas, pas seulement parce que je ne suis pas un opportuniste, je suis gauchiste, c'est dans ma nature, je déconne !

Il y avait une façon de répondre sans répondre à la question à la con du journaliste.

- Soutenez-vous les sanctions prises par Macron contre la Russie ?

- Je ne suis pas à sa place, il doit savoir ce qu'il fait et il doit en assumer les conséquences, je ne me sens en rien engagé par les mesures adoptées par Macron

- Mais vous, si vous étiez à sa place, vous feriez quoi ?

- Je n'y suis pas, donc je ne peux pas vous répondre.

- Vous ne voulez pas le dire plutôt ?

- Si vous y tenez vraiment, c'est cela, je ne vous le dirai pas ou je vous le dirai le moment venu...

C'est toujours possible d'avoir le dernier mot avec ces abrutis de journalistes ou de leur clouer le bec. Sauf qu'en face d'eux ils ont des acteurs politiques tordus, qui vont être cons au point de se compromettre ou de tenir des propos où ils se contrediront, et ils se discréditeront au passage.

La position adoptée par LFI ou Mélenchon est d'autant plus désastreuse, que ceux qui auraient été attirés par cette pseudo-gauche et qui condamnaient l'armement de l'Ukraine iront voir ce qui se dit, où, mais à droite ou à l'extrême droite, celle officielle ou l'autre qui avance masquée.

La trahison de la gauche et de l'extrême gauche du socialisme se traduit ainsi, pire encore, il y a même des militants qui se prétendent encore sincèrement d'extrême gauche et qui se retrouvent dans des organisations d'extrême droite sans que cela les gêne, et au fil du temps ils vont adopter leur idéologie, là enfin, bien ancrés à l'extrême droite ils seront irrécupérables pour le socialisme. Je vous raconte cela suite à un témoignage qui date d'hier qui me l'a confirmé, hélas !

Parmi tous ceux qui défendent l'Ukraine aujourd'hui au côté de l'OTAN et Macron, qu'ils l'admettent ou non n'a aucune importance ici, la plupart sont sincères. Ils croient vraiment servir la cause du peuple ukrainien, alors qu'en réalité ils servent les intérêts de ses ennemis ou de ceux qui sont prêts à le sacrifier pour parvenir à leurs fins invouables ou ils l'ignorent, ils refusent de l'entendre puisque c'est la partie adverse qui l'affirme, tandis que Poutine ou les autorités russes sont diabolisés.

---

### **Un constat qu'on peut partager.**

Mélenchon le 20 mars à Paris

- Qui aurait imaginé qu'en France, entre 2015 et 2021, c'est-à-dire deux fois les mêmes, Hollande et Macron, sur 72 mois, les Français en ont passé 60 %, c'est-à-dire 44 mois, sous le régime de l'état d'urgence ? Qui aurait imaginé un tel niveau de répression policière et de violence face à un mouvement social comme celui des Gilets jaunes ? 2 500 blessés, 32 éborgnés, 5 mains arrachées, une morte, Mme Zineb Redouane, à Marseille. Qui aurait imaginé un fonctionnement de l'IGPN tel que pour 378 enquêtes pour violences sur des Gilets jaunes, 2 seulement aient donné lieu à de simples sanctions administratives ? (...)

Qui aurait imaginé qu'on verrait pleuvoir 2,2 millions d'amendes infligées pour non-respect des mesures sanitaires de la Covid ? Au total, en cinq ans, 22 lois touchant aux libertés : loi sur la sécurité intérieure, loi sur le secret des affaires, loi asile et immigration, loi sur les fake news, loi anti-casseurs, loi Avia, loi sécurité globale, loi renseignements, loi séparatisme, loi sur la justice, loi responsabilité pénale, et dix lois de restriction des libertés au nom de la crise sanitaire.

Et cela après qu'on a vu en trente ans 16 lois contre le terrorisme et 32 lois contre la délinquance, dont jamais une seule n'a donné lieu à un bilan. (...) Ça fait trente ans que ça dure, qu'on vote jusqu'à deux lois par an et voilà le bazar dans lequel on est ! (...)

(extraits de son discours)

Jean-Luc Mélenchon : « Ce quinquennat aura été celui d'une incroyable dérive autoritaire » (Informations ouvrières (POI) n°698)

LVOG - Question à une roupie : A-t-il envisagé d'abolir toutes ces lois scélérates, toutes les lois ou mesures adoptées depuis 40 ans par les différents gouvernements ? Je n'en suis pas sûr du tout...

---

### **Le POID prit encore une fois en flagrant délit.**

Extrait de l'éditorial de La Tribune des travailleurs par D. Gluckstein.

- Marioupol dévastée évoque Dresde (Allemagne) rasée en 1945.

LVOG - Comparaison totalement déplacée ou d'autant plus monstrueuse, que suite à la conférence de Yalta du 4 au 11 février 1945, les britanniques et les américains s'étaient entendus pour "*soutenir l'Union soviétique dans son offensive contre les nazis à l'Est*" (Google) ce qui se traduit par le bombardement de Dresde entre le 13 et le 15 février 1945 faisant plus de 25.000 morts parmi la population civile essentiellement. On assista donc en février 1945 à un massacre de la population civile à mettre également au compte de Staline, alors qu'en mars 2022 les britanniques et les américains sont alliés du régime néonazi ukrainien contre la Russie qui a lancé une offensive militaire en Ukraine contre les néonazis intégrés à l'armée régulière ukrainienne ou armés par l'OTAN, que l'on pourrait assimiler aux nazis allemands de 1945 puisqu'ils s'en réclament eux-mêmes.

Il faut également signaler que Marioupol est le bastion du bataillon néonazi Azov, où seraient regroupés plus de 10.000 de ses combattants qui ont pris la population en otage... Et puis, qui dévaste Marioupol, qui tire à coup de canon sur les habitations, qui a installé des armes lourdes à proximité des édifices publics, des hôpitaux, des écoles ? Les néonazis, chut ! Quand l'armée russe cible leurs chars ou lance-roquettes, ils peuvent endommager des habitations ou des édifices publics, elle sera ensuite accusée de les avoir visés délibérément ou de les avoir détruits. Ah ça c'est pas bien du tout, elle aurait dû laisser les néonazis continuer de terroriser la population ou tirer dessus ! C'est là qu'on s'aperçoit à quel point ces prétendus trotskystes n'ont finalement rien à envier à l'extrême droite.

Cela signifie qu'en 2022 on est en présence d'une situation inverse de celle qui prévalait en 1945, et ne pas en tenir compte ou ne pas le souligner revient à suggérer que l'armée russe se livrerait à un massacre de la population civile de Marioupol, un argument faisant partie de la propagande de guerre de l'OTAN et du gouvernement français, alors qu'en réalité l'armée russe est intervenue pour libérer les habitants de cette ville des néonazis.

On comprendra qu'après cette sordide manipulation des faits, appeler à "*la « solidarité sans faille » avec le peuple travailleur d'Ukraine exige de combattre l'« escalade militaire » dans laquelle Poutine, mais aussi l'OTAN et l'Union européenne, Biden et Macron portent une lourde responsabilité*" ne sert qu'à camoufler le soutien que le POID apporte à l'OTAN sous commandement américain, à son propre impérialisme, mais surtout à leur candidat, Macron. Gluckstein le précisera plus loin à sa manière, en ciblant indirectement l'unique candidat à l'élection présidentielle issu du mouvement ouvrier susceptible de chasser Macron

D. G. - Ce scénario d'Union sacrée s'est répété le 1er mars dernier au Parlement européen où une résolution de guerre a été adoptée avec l'ensemble des votes des députés français « *de gauche* ». La

députée LFI Manon Aubry s'en est expliquée ainsi : « *Malgré des passages s'inscrivant dans une logique d'escalade militaire dangereuse que nous réprouvons, j'ai donc voté pour ce texte afin de marquer notre solidarité sans faille avec les Ukrainiens* ».

LVOG - Cibler en priorité Poutine ou la Russie comme le fait le POID depuis le 24 février en affirmant qu'ils sont les responsables de cette guerre, ou voter pour les crédits de guerre en faveur de l'OTAN comme le fait LFI et le POI notamment, dites-moi, y aurait-il vraiment une différence entre les deux positions ? Moi je n'en vois pas, hormis sur la forme pour mieux masquer leur compromission honteuse avec leur impérialiste.

En cliquant sur les liens ci-dessous, vous pourrez vérifier par vous-même que Marioupol est loin de ressembler à Dresde qui avait été totalement rasée, à Marioupol il existe seulement quelques quartiers qui ont été pilonnés par l'armée russe, on appelle cela être pris en flagrant délit de mensonge monsieur Daniel Gluckstein, les faits, rien que les faits comme vous aimez à le répéter.

### **Vidéo de Marioupol**

[- Cliquez ici](#)

### **Dresde**

[- Cliquez ici](#)

---

## **DOSSIER UKRAINE**

### **Sur le champ de bataille.**

**La phase finale de la bataille de Marioupol - reseauinternational.net 25 mars 2022**

[- Cliquez ici](#)

### **Encore un démenti cinglant à la propagande occidentale.**

**La bourse de Moscou en forte hausse - Réseau Voltaire 25 mars 2022**

La Bourse de Moscou, qui avait été fermée par le gouvernement le 25 février, date de l'« opération militaire spéciale » en Ukraine, a rouvert le 24 mars 2022.

Les Occidentaux ayant multiplié les attaques économiques et financières contre la Russie, on s'attendait à un effondrement.

L'indice RTS (qui intéresse les spéculateurs) a chuté de 4,26 %, mais l'indice IMOEX (le seul qui reflète l'économie russe) a augmenté de 4,43 %.

Les conséquences des sanctions sont très différentes selon les secteurs. Dans la pratique, elles atteignent les activités tertiaires tournées vers l'étranger, par exemple les banques internationales, mais pas du tout la production nationale, notamment l'énergie, au contraire. Réseau Voltaire 25 mars 2022

### **Rien de tel que Londres pour diffuser l'idéologie anglo-saxonne.**

#### **Le Réseau de propagande de guerre anti-Russe - Réseau Voltaire 25 mars 2022**

Selon Dan Cohen (Mintpress), plus de 150 sociétés de Relations publiques participent à la campagne de propagande de guerre contre la Russie. Elles sont coordonnées par l'Otan depuis Londres via le PR Network de Nicky Regazzoni et Francis Ingham.

Comme lors de la Première Guerre mondiale, les Britanniques ont fait appel à des artistes, non pas de grands écrivains cette fois, mais des dessinateurs de street art.

PR Network produit chaque jour des consignes sur les messages à répéter, les expressions à éviter et une histoire édifiante en faveur de l'Ukraine ou contre la Russie.

Les journalistes de langue russe participant à ce réseau ont été réunis, du 19 au 21 juillet 2021, pour recevoir une formation commune sous l'intitulé « Media Network 2021+ ».

Médecins sans frontières a mis a disposition sa branche spécialisée, l'Institute for Mass Information, dirigée par le spécialiste de propagande de guerre de l'USAID, Oksana Romaniuk.

Le discours du représentant permanent de l'Ukraine à l'Assemblée générale de l'Onu, l'ambassadeur Sergiy Kyslytsya, a été écrit par Stephen Krupin (SKDKnickerbocker), ancien speechwriter de Joe Biden durant sa campagne électorale présidentielle.

Les anciens ambassadeurs des États-Unis à Moscou, Michael McFaul, et à Kiev, John E. Herbst, sont en contact permanent avec le gouvernement ukrainien. Réseau Voltaire 25 mars 2022

---

### **Encore un acte prémédité ou un secret de polichinelle.**

Lu - Dans une vidéo datant de 1997, le président américain Joe Biden explique que l'élargissement de l'OTAN provoquerait une réponse « violente et hostile » de la Russie.

En 1997, Joe Biden, alors sénateur, avertissait que l'expansion de l'OTAN entraînerait une action forte de la Russie en Europe.

Lors d'une réunion organisée par le Conseil de l'Atlantique et le groupe de réflexion de l'OTAN et retransmise par la chaîne C Span, l'actuel président des États-Unis aborde le sujet des relations OTAN-Russie et États-Unis-Russie. Selon lui, « *la plus grande consternation serait d'admettre les États baltes* » et il ajoute « *si quelque chose devait faire pencher la balance en termes de réaction vigoureuse et hostile, pour ne pas dire, militaire, en Russie ce serait cela* ». Deux ans plus tard, en 1999, la République tchèque, la Hongrie et la Pologne ont rejoint l'OTAN. Et 25 ans plus tard, la Russie envahit l'Ukraine pour ces raisons-là.

Pour voir la vidéo en français :

**[- Cliquez ici](#)**

[- Cliquez ici](#)

[- Cliquez ici](#)

LVOG - Je me demande jusqu'à quel point ils n'avaient pas programmé cette guerre dans la foulée de leur opération covid-19, dans la mesure où les conditions dans lesquelles elle devait se dérouler les encourageraient à pousser leur avantage encore plus loin, puisqu'en effet nous avons assisté à la quasi neutralisation du mouvement ouvrier et de la classe ouvrière par la trahison de l'ensemble des partis et des syndicats sur fond de psychose collective et d'union nationale assimilable à une formidable défaite sans combat, il était donc prévisible que les masses ne tireraient aucun enseignement politique de cet épisode et se rangeraient à nouveau derrière Macron, ce qu'elles ont fait jusqu'à présent.

Reste que les conséquences sociales de ce conflit entre puissances impérialistes initié par l'OTAN ou l'Etat profond américain, se traduiront par la mobilisation des masses contre le régime quand elles les jugeront insupportables, ce à quoi nous commençons à assister sur tout le territoire au niveau des classes moyennes ou des catégories de travailleurs intermédiaires ou indépendants comme les agriculteurs, les pêcheurs, les taxis, les ambulanciers, les transporteurs...

---

### **OTAN de la guerre.**

#### **Escalade de l'Otan en Europe de l'Est - francesoir.fr 24 mars 2022**

Le triple sommet Otan, Conseil de l'Europe, G7 confirme la tendance atlantiste engagée depuis dix ans, consistant à renforcer ses positions sur le flanc oriental de l'Europe. Ce n'est plus une question d'élargissement, mais de présence. Une zone du monde où, grâce à une subtile politique clientéliste, la marge d'expansion et d'influence de l'Otan est totale. Dès la fin de la matinée, l'Otan annonçait quatre nouvelles bases en Slovaquie, Hongrie, Roumanie et Bulgarie. Soit 100 000 soldats sous commandement direct américain et 40 000 sous commandement de l'Otan sur le continent européen. Le tout dans un contexte de guerre larvée avec la Russie.

[- Cliquez ici](#)

---

### **Zelensky : Le nazisme, c'est "cool".**

#### **Zelensky sur le néonazi Stepan Bandera : C'est un héros indéniable et c'est cool. Il a défendu la liberté de l'Ukraine ! - lemediaen442.fr 25 mars 2022**

Le 18 avril 2019, celui qui allait devenir le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, répondait aux questions de RBC-Ukraine. Lors de cette interview, l'ancien comique a donné son avis concernant l'agent de la gestapo, collaborateur nazi sous commandement de la Wehrmacht, Stepan Bandera :

« Il y a des héros indéniables. Stepan Bandera est un héros pour un certain pourcentage d'Ukrainiens, et c'est normal et c'est cool. C'est l'une de ces personnes qui ont défendu la liberté de l'Ukraine. »

Voici le héros super cool de Zelensky : du 30 juin au 5 juillet 1941, a lieu le massacre de milliers de Juifs à Lvov. Les Einsatzgruppen organisent les pogroms avec l'aide des unités paramilitaires ukrainiennes pro-nazies menées par Stepan Bandera. Voici les tracts bandéristes qui menaçaient les Juifs : « Vous avez accueilli Staline avec des fleurs, vos têtes seront jetées aux pieds de Hitler ». lemediaen442.fr 25 mars 2022

La courte vidéo :

[- Cliquez ici](#)

---

### **Zelensky : Les nazis ont sauvé les juifs.**

Zelensky s'est récemment exprimé à la Knesset en visioconférence en ces termes :

- "Il y a 70 ans, les Ukrainiens ont sauvé les Juifs. Vous savez dans votre cœur, ce qui vous reste à faire"

Ainsi donc, les Ukrainiens auraient sauvé "les Juifs".

Lesquels ?

Ceux qui ont été exterminés par balle, soit 33 771 Juifs assassinés par les nazis et leurs collaborateurs locaux, principalement le 201e bataillon Schutzmannschaft, les 29 et 30 septembre 1941 aux abords du ravin de Babi Yar ("ravin des bonnes femmes") à Kiev, un lieu-dit de l'ouest de la ville de Kiev entre les quartiers de Louk'ianivka (?????????) et de Syrets' (?????) ?

Ou ceux victimes d'autres massacres qui eurent lieu au ravin de Babi Yar dans les mois suivants, faisant entre 100 000 et 150 000 morts (Juifs, prisonniers de guerre soviétiques, communistes, Tziganes, Ukrainiens et otages civils) jusqu'à la mise en place en 1942 du camp de concentration de Syrets ?

Ou encore les 1 500 000 Juifs assassinés par balle, camion à gaz, morts de faim et de froid dans les ghettos constitués par les autorités locales et ceux exterminés dans les camps de la mort entre 1942 et 1944 ?

Selon l'historien ukrainien Alexandre Kruglov, on peut penser qu'un tiers environ des Juifs ukrainiens a échappé au génocide, ce qui signifie que, à l'inverse, environ 1,5 million de Juifs ont trouvé la mort : 500 000 en 1941, plus de 700 000 en 1942 et 200 000 de 1943 jusqu'à l'abandon définitif de l'Ukraine par la Wehrmacht en 1944. Voir : Mémorial de la Shoah : la radicalisation du génocide.

En 1941, l'Ukraine comptait 2 700 000 Juifs.

Aujourd'hui selon le rapport sur la population juive mondiale, l'Ukraine ne compte plus que 71 500 Juifs. (Source : francesoir.fr 25 mars 2022)

---

## **Ils ont toujours été fans du nazisme.**

### **Rendre le Nazisme Grand à Nouveau - reseauternational.net 25 mars 2022**

La cible suprême est le changement de régime en Russie, l'Ukraine n'est qu'un pion dans le jeu – ou pire, de la simple chair à canon.

Extrait.

Comment les Anglo ont aimé les nazis

Le fait que le gouvernement américain encourage ouvertement les néonazis en Ukraine n'est pas une nouveauté, si l'on considère qu'il a soutenu Hitler aux côtés de l'Angleterre en 1933 pour des raisons d'équilibre des forces.

En 1933, Roosevelt a prêté à Hitler un milliard de dollars-or, tandis que l'Angleterre lui prêtait deux milliards de dollars-or. Il faudrait multiplier ce chiffre 200 fois pour arriver aux dollars fiduciaires d'aujourd'hui. Les Anglo-Américains voulaient construire l'Allemagne comme un rempart contre la Russie. En 1941, Roosevelt a écrit à Hitler que s'il envahissait la Russie, les États-Unis se rangeraient du côté de la Russie, et a écrit à Staline que si ce dernier envahissait l'Allemagne, les États-Unis soutiendraient l'Allemagne. Vous parlez d'une illustration graphique de l'équilibre du pouvoir mackinderesque.

Les Britanniques étaient devenus très préoccupés par la montée en puissance de la Russie sous Staline tout en observant que l'Allemagne était à genoux avec un taux de chômage de 50% en 1933, si l'on comptait les Allemands itinérants non enregistrés.

Même Lloyd George avait des doutes quant au traité de Versailles, qui affaiblissait de manière insupportable l'Allemagne après sa capitulation lors de la Première Guerre mondiale. Le but de la Première Guerre mondiale, dans la vision du monde de Lloyd George, était de détruire ensemble la Russie et l'Allemagne. L'Allemagne menaçait l'Angleterre, le Kaiser construisant une flotte pour s'emparer des océans, tandis que le tsar était trop proche de l'Inde pour être rassuré. Pendant un certain temps, Britannia a gagné – et a continué à dominer les vagues.

Ensuite, la construction de l'Allemagne pour combattre la Russie est devenue la priorité numéro un – avec une réécriture de l'histoire. L'unification des Allemands d'Autriche et des Allemands des Sudètes avec l'Allemagne, par exemple, est totalement approuvée par les Britanniques.

Puis vient le problème polonais. Lorsque l'Allemagne a envahi la Pologne, la France et la Grande-Bretagne se sont tenues à l'écart. Cela a placé l'Allemagne à la frontière de la Russie, et l'Allemagne et la Russie ont divisé la Pologne. C'est exactement ce que la Grande-Bretagne et la France voulaient. La Grande-Bretagne et la France avaient promis à la Pologne qu'elles envahiraient l'Allemagne par l'ouest pendant que la Pologne combattait l'Allemagne par l'est.

En fin de compte, les Polonais se sont fait doubler. Churchill a même félicité la Russie pour avoir envahi la Pologne. Hitler était informé par le MI6 que l'Angleterre et la France n'envahiraient pas la Pologne – dans le cadre de leur plan pour une guerre germano-russe. Hitler avait été soutenu financièrement depuis les années 1920 par le MI6 pour ses propos favorables à l'Angleterre dans Mein Kampf. Le MI6 encourageait de facto Hitler à envahir la Russie.

Pour lire l'article en entier :

[- Cliquez ici](#)

---

**Quand leur conception de la démocratie est compatible avec le sadisme, c'est qu'on est en présence de monstres d'inhumanité.**

**Ukraine, plaque tournante du trafic international d'enfants et de mères porteuses - lemediaen442.fr 25 mars 2022**

Dans les classements de la corruption, l'Ukraine se situe entre le Gabon et la Zambie, à égalité avec la Sierra Leone. Le Monde est là pour la défendre contre les calomnies russes : « Moscou se plaît à dépeindre la scène politique ukrainienne comme un “cirque” ou un “chaos”. » « Si imparfaite et brouillonne soit-elle, la démocratie ukrainienne existe, et elle constitue une rareté précieuse dans l'espace post-soviétique de l'Europe orientale. »

L'Ukraine, plaque tournante du trafic international d'enfants

Le trafic d'enfants réfugiés par les couloirs humanitaires éveille l'inquiétude des médias. Ce n'est pourtant pas un phénomène nouveau. Un enfant sur dix victime de ce trafic dans le monde vient d'Ukraine. Il est clairement dit dans le film d'Arte ci-dessous que des adolescents ukrainiens sont vendus à des hommes politiques ukrainiens de haut vol.

Pendant la guerre, les affaires continuent

En France la gestation pour autrui (GPA) est interdite. Selon l'article 16-1 du Code civil, « Chacun a droit au respect de son corps. Le corps humain est inviolable. Le corps humain, ses éléments et ses produits ne peuvent faire l'objet d'un droit patrimonial ». Pourtant, c'est en France que la société Gestlife propose un bébé ukrainien pour 60 000 €. Beaucoup moins cher qu'aux États-Unis (160 000 €).

Il est toujours possible d'acheter un bébé en Ukraine

Tablant sur la crédulité — pour ne pas dire plus — des Européens, la mafia ukrainienne fait passer son exploitation des mères porteuses pour une bonne action et la société de GPA BioTexCom pour une ONG qui protège les bébés sous les bombes par pure philanthropie (vidéo ci-dessous).

Alors que l'Ukraine est en guerre, BioTexCom profite des circonstances pour faire sa pub sur YouTube. « Depuis 2014, BioTexCom est l'un des plus grands centres européens de reproduction humaine. Chaque année, plus d'un millier de couples du monde entier y reçoivent les bébés tant attendus. Vous trouverez ici des forfaits tout compris, des résultats positifs garantis et un haut niveau d'efficacité des programmes. » lemediaen442.fr 25 mars 2022

TRAFIC d'Enfants en Ukraine - Organes , Esclavage , Prostitution...

[- Cliquez ici](#)

**GPA : TRAFIC HUMAIN EN UKRAINE – LE SCANDALE BIOTEXCOM**

[- Cliquez ici](#)

Des nourrissons dans un abri anti-bombes (2022)

[- Cliquez ici](#)

---

### **Quelques analyses de différents intervenants.**

**Cette guerre est-elle vraiment illégale ? - reseauinternational.net 25 mars 2022**

[- Cliquez ici](#)

---

**Dans la présentation de Lavrov il y a une importante question-réponse sur l'ONU qui doit être lue et digérée - reseauinternational.net 25 mars 2022**

Sergueï Lavrov :

Quand nous disons que nous sommes en faveur de la démocratisation des relations internationales, pour la formation d'un ordre mondial polycentrique juste, nous ne proposons pas de remplacer l'ONU par quelque chose, mais de revenir à ses racines.

La Charte de l'Organisation consacre l'égalité souveraine des États.

Les Américains bafouent de manière flagrante ce principe. Il est clair que les pays sont différents. Il y en a de très petits. Il leur est difficile de faire preuve d'indépendance. Mais le principe de l'égalité souveraine des États doit être respecté par tous, du moins pour ce qui est de donner à chaque membre de l'ONU la possibilité d'avoir accès aux faits et partir de là de déterminer sa position.

Les Américains font maintenant pression sur des grands pays et menaçant de rompre les relations commerciales, ou d'imposer de nouvelles sanctions, si ils ne votent pas à l'ONU comme le veulent les Américains.

Récemment, à l'Assemblée générale des Nations unies, il y a eu un vote sur l'Ukraine.

145 pays ont voté en faveur de la résolution condamnant la Russie. Parmi ceux-ci, plus de 100 n'ont imposé aucune sanction contre nous et ne nous en imposeront pas. Mais c'était de la propagande. Il était important de montrer que la Russie était « isolée », pour ainsi dire. C'est ce que font les Américains.

Je considère un tel comportement indigne d'une grande puissance, tout comme le fait d'utiliser des méthodes « en dessous de la ceinture ». Je précise ce que je veux dire.

Je connais beaucoup de gens à l'ONU – j'y ai travaillé longtemps. Récemment, quand je suis arrivé, j'ai parlé avec des collègues. Le représentant permanent d'un pays auprès de l'ONU est souvent obligé de voter comme les États-Unis le veulent car on lui en rappelle qu'ils a un compte dans une banque américaine, qu'il a des enfants qui fréquentent une université américaine. Ils ne reculent devant rien.

« N'essayez pas de détruire l'ONU. Et pourtant, Ils le font quand ils disent qu'il faut être guidé par les « règles » « sur lesquelles repose l'ordre mondial » plutôt que par le droit international.

« Il est nécessaire de revenir à la Charte des Nations unies, où, entre autres, il y a le respect de l'égalité souveraine des États. C'est le principe fondamental. Il y a le droit d'une nation à l'autodétermination, ainsi que le respect de la souveraineté et l'intégrité territoriale ».

Les droits de la Crimée et du Donbass devraient être respectés.

Maintenant, on dit souvent qu'il faut organiser un référendum. Cela vise à retarder le processus.

Le consensus de la communauté mondiale, conclu dans la Déclaration de 1970, stipule : « Chacun a le devoir de respecter la souveraineté et l'intégrité territoriale d'un État dont le gouvernement respecte le droit à l'autodétermination et représente tous les peuples vivant sur un territoire donné. »

L'Ukraine considère comme son territoire la Crimée et le Donbass, alors qu'elle les a bombardés pendant huit ans, forcés à se cacher dans des sous-sols, détruit les biens civils, tué des civils.

Kiev représente-t-elle la Crimée d'aujourd'hui ou le Donbass d'aujourd'hui ?

Il faut défendre les valeurs de l'ONU. Beaucoup de choses utiles y ont été faites. Il est nécessaire de revenir sur cette expérience inestimable. » [reseauinternational.net](http://reseauinternational.net) 25 mars 2022

---

### **Le Pentagone confirme ce que disent les Russes et c'est important - [reseauinternational.net](http://reseauinternational.net) 25 mars 2022**

Le Pentagone est engagé dans une vive bataille avec le département d'État américain et le Congrès pour empêcher une confrontation militaire directe avec la Russie, qui pourrait déclencher l'horreur la plus inimaginable de la guerre.

Le plan de l'Administration est de faire tomber le gouvernement russe par une insurrection terrestre et une guerre économique, et non par une guerre militaire directe.

Mais la pression exercée sur la Maison Blanche par le Congrès et la presse est incessante pour amener imprudemment l'OTAN directement dans la guerre.

[- Cliquez ici](#)

---

### **Un ex-expert de la CIA : « L'armée ukrainienne est vaincue. Tout ce qui reste c'est du ratissage » - [reseauinternational.net](http://reseauinternational.net) 23 mars 2022**

Larry C Johnson, est vétéran de la CIA et du bureau du contre terrorisme. Il est le fondateur et le partenaire directeur de Berg Associates, qui a été créé en 1998. Larry a dispensé une formation à la communauté des opérations spéciales de l'armée américaine pendant 24 ans. Il a été vilipendé par la droite et par la gauche, ce qui signifie qu'il doit faire quelque chose de bien.

Son analyse et son commentaire peuvent être trouvés sur son blog <https://sonar21.com>

[- Cliquez ici](#)

---

## **"Xi Jinping et Poutine veulent marginaliser les Etats-Unis et leurs alliés" - leexpress.fr 22 mars 2022**

« Xi Jinping et Poutine veulent marginaliser les Etats-Unis et leurs alliés » titre l'Express qui publie dans cet article une analyse de la sinologue Alice Ekman.

- « Presque un mois après le début de l'attaque de Vladimir Poutine contre l'Ukraine, la Chine se refuse toujours à critiquer la Russie, après que les deux pays ont proclamé leur amitié « sans limite » aux derniers JO de Pékin. Le président chinois et son homologue russe partagent l'objectif « de façonner un nouvel ordre mondial où les Etats-Unis et leurs alliés seraient marginalisés, en tant que puissance militaire mais aussi en tant que démocraties ».

- « Le ministère chinois des Affaires étrangères a déclaré publiquement que la Chine continuerait à commercer normalement avec la Russie. Que ce soit à moyen ou long terme, Pékin n'envisage pas de réduire ses importations de pétrole et de gaz russe, qui resteront, assurément, massives. En ce sens, la position des autorités chinoises face aux sanctions diffère en ce sens grandement de celle des pays européens. Cela ne permettra pas à la Russie de compenser la baisse des exportations vers l'Europe, si celles-ci se matérialisent à terme, mais atténuera tout de même l'effet des sanctions ».

Non seulement la Chine prend le risque de s'exposer à des sanctions secondaires, mais aussi, et plus généralement, de détériorer ses relations économiques avec ses premiers partenaires commerciaux, qui sont les Etats-Unis et l'Union européenne, de très loin devant la Russie. Compte tenu des rapports de force économiques en place, il serait rationnel d'anticiper un ajustement de la position de la Chine afin de ménager les relations avec ses premiers partenaires commerciaux. Mais le facteur économique n'est pas aujourd'hui celui qui guide en premier lieu son partenariat stratégique avec la Russie, ni son positionnement concernant la guerre en Ukraine. La rivalité sinoaméricaine est toujours très forte et structurante. Les divergences idéologiques sont très profondes, et se traduisent en divergences d'interprétation ou de réinterprétation des conflits. Nous sommes aujourd'hui dans deux visions diamétralement opposées de la guerre en Ukraine. La vision officielle chinoise – qui désigne l'Otan et les Etats-Unis comme premier responsable – converge beaucoup plus avec celle de Moscou qu'avec celle de Washington. »

- « L'analogie avec la guerre froide est en soi déjà dépassée, puisqu'une guerre au sens propre du terme est en cours. Toutefois, deux phénomènes se consolident ces dernières semaines et peuvent rappeler, dans une certaine mesure, certains aspects de la guerre froide : la bipolarisation croissante du monde, et la rivalité idéologique qui caractérise cette bipolarisation. Il est souvent souligné, notamment depuis l'organisation par l'administration Biden du « Sommet pour la démocratie » mais aussi de déclarations plus récentes sur la nécessité de défendre le monde libre, dont l'Ukraine fait partie, que les Etats-Unis et leurs alliés démocratiques conçoivent la rivalité avec la Chine et la Russie en termes de compétitions entre systèmes politiques ».

---

## **Pour l'homme politique allemand Waldemar Gerdt, Poutine a déclenché un séisme sur le paiement en roubles et fissuré la coalition - lemediaen442.fr 24 mars 2022**

Lors d'une émission russe Full Contact de la radio Vesti FM, le journaliste Vladimir Soloviev s'est entretenu avec l'homme politique allemand Waldemar Gerdt (député du Bundestag de 2017 à 2021). Quelles ont été les réactions des politiques occidentaux face à la déclaration de Vladimir Poutine ? La coalition est-elle toujours déterminée ?

Soloviev a demandé quelle a été la réaction des politiques à l'annonce du président russe de faire payer en roubles le gaz russe. La réponse est sans appel : « Bien sûr que c'est un choc ». Waldemar Gerdt ajoute que si Joe Biden vient à Bruxelles ce jeudi 24 mars 2022 au lendemain de l'annonce de Vladimir Poutine, c'est qu'il est très conscient du coup porté : « La coalition de l'Occident a commencé à chanceler ». Waldemar Gerdt estime que le président des États-Unis vient arrondir les angles et rassurer : « Bien sûr, Biden viendra nous convaincre que le grand frère outre-mer ne nous quittera pas, qu'il faut tenir, il faut écraser la Russie ». Le sacrifice de l'Europe en tant que vassal des États-Unis est toujours au programme américain.

Autre pays hostile à la Russie et qui doit se soumettre au rouble, le Japon, est face à un dilemme d'ordre technique. Le ministre japonais des Finances Shunichi Suzuki a déclaré qu'il ne savait pas comment payer le gaz en roubles : « Franchement, nous ne comprenons pas encore très bien les objectifs et comment cela sera réalisé. » Mais il faudra bien se creuser les méninges, puisque la Russie a fourni au Pays du Soleil Levant 9 % des importations totales de GNL (Gaz naturel liquéfié) du Japon de 74,32 millions de tonnes en 2021 et 4 % des importations totales de pétrole brut (2,48 millions de barils par jour).

Vladimir Poutine a, semble-t-il, porté un coup de maître en répondant aux sanctions des pays hostiles. La devise russe s'est renforcée face aux monnaies américaine et européenne : 96,18 roubles pour un dollar après l'annonce du chef du Kremlin du paiement du gaz en roubles et la coalition se fissure de toutes parts. L'Oncle Sam va devoir trouver les mots pour colmater toutes les brèches... en attendant les prochaines annonces de Poutine qui n'hésitera pas à en rajouter une couche.

Un dicton chinois dit : « C'est à celui qui a accroché la clochette au tigre de la décrocher »

Ou peut-être que les occidentaux devraient écouter les paroles sages de Lu Shaye, Ambassadeur de Chine en France « Les grands pays ne doivent pas instrumentaliser les petits pays comme des pions pour leurs propres intérêts égoïstes. L'architecture de la sécurité en Europe doit être construite conjointement par les pays européens au lieu d'être dictée par d'autres pays. »

[pic.twitter.com/VXUsugEKae](https://pic.twitter.com/VXUsugEKae)

— Ambassade de Chine en France (@AmbassadeChine) March 22, 2022

---

## **La guerre d'Ukraine : Enjeu central pour le contrôle du Heartland. Une parfaite illustration du discours disjonctif occidental par René Naba (Madaniya.info) - Mondialisation.ca, 22 mars 2022**

La Palestine, véritable test de la crédibilité de l'Occident.

«L'Europe de l'Atlantique à l'Oural», un rêve désormais brisé.

Texte de l'intervention de l'auteur à un colloque organisé à Genève le 18 mars 2022 par le Centre International de Lutte contre le Terrorisme (CILT), dont l'auteur en est le vice président, sur le thème: «Équilibrer la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent, d'une part, et les Droits de l'Homme, d'autre part».

Who rules East Europe commands the Heartland;

Who rules the Heartland commands the World-Island;

Who rules the World-Island commands the world.

— Mackinder, *Democratic Ideals and Reality*, p. 150

Celui qui domine l'Europe de l'Est domine le centre du monde ;

Celui qui domine le centre du monde domine l'île mondiale ;

Celui qui règne sur l'île du monde commande le monde.

- Mackinder[géographe britannique], *Idéaux démocratiques et réalité* [1919], p. 150

La guerre d'Ukraine n'est pas accidentelle, résultant d'un dérapage fortuit ou d'un enchaînement incontrôlé des événements, ou pis d'un comportement impulsif d'un dirigeant éruptif. Non la guerre d'Ukraine constitue un objectif majeur de la stratégie contemporaine et, face à la débâcle de l'OTAN en Afghanistan, l'enjeu central du contrôle du Heartland, le centre du Monde, en application des préconisations de Halford John Mackinder, le fondateur de la géopolitique contemporaine.

Ce professeur de géographie à Oxford University (RU) estimait tout bonnement que quiconque contrôle l'Europe de l'Est commande le cœur du Monde.

Selon Mackinder, le Heartland qui représente les 2/12 de la terre est composé des continents euro-asiatiques et africains. Il est donc impératif de tenir ce Heartland, –vaste plaine s'étendant de l'Europe centrale à la Sibérie occidentale qui rayonne sur la Mer Méditerranée, le Moyen Orient et le sud de la Chine– et qui a constitué la voie par excellence des invasions mongoles de l'Europe du XIII e siècle et du XIV e siècle) de Gengis Khan et de Tamerlan.

L'enjeu est donc de taille et explique la formidable guerre psychologique engagée par les médias occidentaux pour discréditer la Russie, coupable d'avoir bravé le primat de l'Otan en Europe depuis l'effondrement du bloc soviétique, en 1989, en vue de briser net le grignotage atlantiste des anciennes marches de l'Empire soviétique (Pologne, Hongrie, Pays baltes etc..).

A ce titre, la guerre d'Ukraine, par ses excès de langage et ses omissions, a constitué une parfaite illustration du discours disjonctif occidental et révélé le tréfonds de la pensée d'une fraction de l'élite occidentale.

Désigné communément dans le jargon journalistique de «double standard», le discours disjonctif est un discours prônant la promotion des valeurs universelles pour la protection d'intérêts matériels. Il

est en fait un discours en apparence universel mais à tonalité morale variable, adaptable en fonction des intérêts particuliers des États et des dirigeants. Dans un monde où l'hypocrisie n'est pas de mise, un tel double langage est plus crûment qualifié de duplicité ou d'hypocrisie.

De l'égarement de la pensée occidentale.

Dans la guerre psychologique, les médias occidentaux s'en sont donnés à cœur joie pour diaboliser Vladimir Poutine.

Traiter le président russe de «criminel de guerre» est en effet de bonne guerre de la part de son rival américain Joe Biden, désireux de se livrer à une démonstration de force en trois directions:

L'Ukraine, au-delà l'Europe, théâtre privilégié des manœuvres d'encerclement de la Russie depuis une décennie et victime à ce titre d'un jeu de billards à trois bandes.

La Chine, pour tenter de la dissuader de se livrer à pareille opération en direction de Taïwan, que Pékin considère comme faisant partie intégrante de la Chine, dont elle avait été détachée arbitrairement lors de l'avènement du régime communiste.

L'opinion américaine en campant une posture de chef de guerre, soucieux de ménager la croissance américaine et le budget des ménages en maintenant à bas prix le prix du carburant afin de ne pas compromettre les résultats des élections de mi-mandat américaines, de novembre 2022.

Au prix de faire les yeux de Chimène au boucher de Riyad, l'ordonnateur d'une décapitation de 81 opposants saoudiens, dans la semaine même de l'intervention russe en Ukraine, Mohamad Ben Salmane; Un interlocuteur particulièrement recommandable du fait de ses états de service, l'équarisseur du journaliste Jamal Khashoggi et co-agresseur du Yémen.

Toute honte bue, l'Occident a même dépêché deux de ses plus éminents représentants, –Emmanuel Macron, le président français de la Patrie des Droits de l'Homme et le britannique Boris Johnson, le pays doyen des démocraties occidentales de l'époque contemporaine–, à Riyad pour tendre la sébile, dans un remake de l'humiliant voyage à Canossa du Moyen Age, en vue de dédouaner aux yeux de leur opinion le sanguinaire wahhabite.

Ces quatre vingt et une (81) décapitations ont porté à 220 décapitations le total des suppliciés saoudiens en un an, sans un murmure de protestations de la part des éditocrates volontiers sentencieux et moralisateurs par ailleurs, dès lors qu'il ne s'agit pas de leurs portefeuilles.

Sauf à être animé d'une mauvaise foi crasse, quiconque doté des rudiments de la stratégie planétaire ne pouvait ignorer que les États-Unis ne resteraient pas inerte face à la débâcle de Kaboul, en Août 2021, particulièrement à son monumental impact psychologique sur le rôle dirigeant du leadership occidental sur le reste de la planète. D'autant plus impérativement que le reflux militaire atlantiste en Afghanistan s'est doublé de la percée russe en Afrique francophone avec la fin de l'opération française du Barkhane au Mali, tendant à accréditer l'impression d'une débandade des «anciens maîtres du monde».

Sauf à être frappé d'amnésie précoce, anticiper, de surcroît, la réaction du Kremlin était chose d'autant aisée pour les Américains que l'une des crises majeures de l'époque de la guerre froide, la crise des missiles de Cuba, en 1962, avait précisément mis aux prises les États Unis et l'Union

Soviétique d'alors, et, débouché sur le retrait concomitants des missiles soviétiques de Cuba et des missiles américains de Turquie, le flanc sud de l'Otan.

Pour avoir délibérément ignoré les règles de base de la gestion de crise, l'Ukraine, ce pays culturellement jumeau et frontalier de la Russie, a été amputé une première fois de la Crimée et de son importante base navale de Sébastopol, en 2014; Puis, huit ans plus tard, en 2022, de la région russophone du Donbass, désormais réduit à la 4eme semaine du conflit, au statut de futur ex candidat potentiel au pacte atlantiste.

De la tonalité du discours dominant à propos de la guerre d'Ukraine et de sa distorsion.

Au diapason, dès l'intervention de la Russie contre l'Ukraine, le 24 Février 2022, les médias occidentaux ont pris fait et cause pour les Ukrainiens, dans un soutien sans nuance, célébrant des faits et gestes, qu'ils condamnent sévèrement ailleurs. 1 ère guerre en Europe ? Cocktails Molotov ... Voyons voir

Mieux, pour galvaniser la solidarité avec la blanche Ukraine, ils mettront en exergue le fait que la guerre d'Ukraine est le premier conflit en Europe depuis la fin de la 2me guerre mondiale et l'effondrement du bloc soviétique, occultant délibérément la destruction de la Yougoslavie par l'Otan dans la décennie 1990, en vue d'éliminer toute structure pouvant faire barrage à l'extension du pacte atlantiste dans l'ancienne chasse gardée soviétique; de même que la guerre de Géorgie en 2008, pour sécuriser un glacis de la Russie dans ses zones limitrophes. Un schéma identique à celui qui a provoqué l'intervention russe en Ukraine.

A l'unisson, les médias occidentaux s'émerveilleront de l'entraînement au maniement des cocktails Molotov par les femmes ukrainiennes, alors que dans d'autres temps et sous d'autres cieux, ils fustigeaient avec la plus extrême vigueur le lancer de pierre d'adolescents palestiniens contre des soldats israéliens, quand bien même les bombes incendiaires ont un effet infiniment plus dévastateur que des frondes palestiniennes.

La figure inversée du petit David palestinien terrassant avec une fronde le géant israélien Goliath provoque encore de nos jours de sueurs froides dans les chaudes chaumières de la bonne conscience occidentale.

Le remake des tirailleurs africains

Les Européens, particulièrement, habituellement grincheux à l'égard des migrants par crainte de leur «grand remplacement démographique », se sont ainsi portés volontaires par milliers pour l'accueil des réfugiés et la mobilisation d'importantes collectes de vivres et de fonds, sans conditionner, curieusement, cet élan de générosité au respect des valeurs professées précisément par les grandes démocraties occidentales... à savoir, notamment la libre circulation des personnes.

Dans le cas particulier de l'Ukraine, la liberté des Africains résidant dans ce pays en guerre, –une guerre à laquelle ils sont totalement étrangers–, de retourner dans leur pays d'origine, sans qu'il ait été possible de savoir si cette omission relevait d'un fâcheux oubli ou bien d'une posture de mépris... d'un mépris caractéristique des nantis face au sort des plus démunis.

Aucun pétitionnaire compulsif, qui dicte habituellement la règle du jeu, n'a protesté, à titre d'exemple –pour l'exemple- contre la volonté de Kiev d' enrôler les Africains résidant dans le pays dans la guerre contre la Russie en un vieux remake des «Tirailleurs africains» de la 1e Guerre mondiale (1914-1918). Embrigadés dans des conflits qui leur étaient, étymologiquement, totalement

étrangers, ces Africains feront office de «chairs à canon» pour défendre, paradoxalement leurs colonisateurs contre les oppresseurs de leurs propres oppresseurs.

Sur les tirailleurs africains, cf ce lien:

<https://www.renenaba.com/le-bougnoule-sa-signification-etymologique-son-evolution-semanticque-sa-portee-symbolique/>

De la prégnance d'une posture proto-fasciste de discrimination: Le cas de la France

Sous des effets de robe et de plume, les survivances racialistes sont tenaces et vivaces en France, la «Patrie des Droits de l'Homme».

Ainsi M. Jean Louis Bourlanges, président de la commission des Affaires étrangères à l'Assemblée nationale française, a eu l'outrecuidance de vanter l'immigration de qualité qui résulterait de l'afflux d'Ukrainiens en France par comparaison avec les Afghans, les Irakiens ou les Syriens. M. Bourlanges, pourtant député Modem, une formation qui se revendique de la «Démocratie Chrétienne», a assuré que les Ukrainiens constitueraient en France une «immigration de grande qualité, dont on pourra tirer profit», faisant valoir qu'elle était composée «d'intellectuels». Il en est résulté de ces propos qu'il existe de par le monde des réfugiés moins utiles sans doute en raison du fait qu'ils sont culturellement trop différents. Plus explicitement: Pas chrétiens ou pas Européens.

Dans la foulée, des commentateurs ont été conduits à distinguer «accueil de réfugiés» en parlant des Ukrainiens, mais «crise des migrants», quand il s'agit du sort des «basanés»...Irakiens, des Syriens ou des Afghans. Beaucoup de commentateurs et éditorialistes de renom se sont d'ailleurs paresseusement laissés aller à ces raccourcis conscient ou inconscient depuis le déclenchement du conflit le 24 Février 2022.

Pour aller plus loin sur ce thème, cf ces deux liens :

[https://www.lemonde.fr/international/article/2022/03/01/guerre-en-ukraine-le-traitement-mediaticque-du-conflit-cree-l-emoi-au-moyen-orient\\_6115693\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2022/03/01/guerre-en-ukraine-le-traitement-mediaticque-du-conflit-cree-l-emoi-au-moyen-orient_6115693_3210.html)

[https://www.lemonde.fr/afrique/article/2022/03/01/guerre-en-ukraine-le-difficile-exode-des-etudiants-africains\\_6115635\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2022/03/01/guerre-en-ukraine-le-difficile-exode-des-etudiants-africains_6115635_3212.html)

De l'extension du concept de Max Weber de la «violence organisée de l'état», de son détournement sur le plan international.

Maîtres du Monde pendant six siècles, les états occidentaux se sont longtemps vécus comme les seuls véritables acteurs de la scène internationale, s'arrogeant, au plan international, le monopole de la violence légitime– une notion conceptualisée sur le plan par le sociologue allemand Max Weber, en 1919–. Non seulement de s'arroger ce monopole, mais de décréter le bien et le mal, sans juger si leur action est bonne ou mauvaise.

Depuis six siècles, toutes les interventions occidentales dans le tiers monde se sont en effet faites sous de faux prétextes masquant mal la supériorité que se font les Occidentaux que se font d'eux-mêmes par rapport aux autres civilisations. Des concepts qui masquaient mal en fait des visées prédatrices.

La colonisation occidentale de l'humanité a été justifiée par le concept saugrenue de «Fardeau de l'Homme blanc» ou de la «Charge d'ânesse», et, à l'époque contemporaine, dans l'ère post décolonisation par la notion d'«ingérence humanitaire», et sa variable «le devoir de protéger».

Il en a été ainsi de la Libye, en 2011, dont la destruction a provoqué la déstabilisation de la zone sahélienne, jadis le pré-carré de la France.

Il en a été aussi de la destruction de la Syrie, l'année suivante, en vue de neutraliser l'ultime pays du champ de bataille avec le Liban à ne pas avoir pactisé avec Israël, qui a provoqué un flux migratoire avec son cortège d'attentats terroristes dans la sphère occidentale et une islamophobie corrélative.

Il en a été auparavant de l'Irak (2003), sous le fallacieux prétexte de la présence dans ce pays d'armes de destruction massive (ADM).

Telle est du moins l'impression qui prévaut au terme d'une étude exhaustive d'un demi-siècle d'ingérence occidentale en direction du monde non occidental.

Du vote africain à l'ONU lors du débat sur l'Ukraine.

Une analyse du vote des pays africains lors du débat de l'Assemblée générale sur l'Ukraine, a révélé une défiance de l'Afrique envers l'Occident. Trente-cinq pays se sont abstenus de condamner l'«agression contre l'Ukraine», parmi lesquels dix-sept africains, dont le Sénégal, président en exercice de l'Union Africaine. Se superposant à la décision de l'Union Africaine de suspendre Israël de sa qualité de membre observateur de l'organisation pan africaine, le vote africain sur l'Ukraine à l'ONU pourrait donner une indication sur le nouveau comportement de l'Afrique face à ses anciens colonisateurs, dans un paysage dévasté par trois années terribles (2020-2022): Une pandémie mortifère et un confinement planétaire. Du jamais vu dans les annales de l'histoire contemporaine. Avec, en superposition, une guerre en Europe qui est en train de provoquer un nouveau bouleversement du monde.

Pour aller plus loin sur ce thème

<https://www.madaniya.info/2022/03/04/ukraine-trente-trois-ong-denoncent-le-racisme-anti-noir/>

<https://www.madaniya.info/2022/03/18/le-grand-retour-de-lalgerie-sur-la-scene-internationale/>

A – Le Covid:

Concrètement pour le Tiers monde, le Covid a entraîné un double tarissement: le tarissement du flux migratoire et le tarissement des transferts de fonds. Une double peine en somme, matérialisée par une baisse de 85 milliards de dollars des transferts de la diaspora en deux ans (2020 et 2021). Ces chiffres ne tiennent pas compte de l'exercice 2021.

Ainsi le Sénégal qui compte une diaspora de 600.000 personnes, les transferts de la diaspora, de l'ordre de 7 milliards de dollars, représentent 9,1 pour cent du produit intérieur brut, soit autant que l'aide publique au développement que ce pays reçoit des pays occidentaux. Au Sri Lanka, les transferts représentent 18 pour cent du PIB. En Haïti, où le premier ministre a été assassiné par des mercenaires, les transferts de la diaspora représentent 33 pour cent du PIB. L'Inde et le Pakistan, dont une forte concentration de leurs travailleurs expatriés se trouvent dans les riches

pétromonarchies, ont particulièrement souffert du confinement. entraînant une réduction considérable des revenus et partant des transferts.

## B- Le sommet Europe-Afrique: un parfait exemple de la cécité occidentale

Le Covid n'est pas l'unique responsable de la recrudescence de la violence en Afrique, particulièrement contre la présence occidentale. Le sommet Union Européenne et Union Africaine qui s'est tenu le 19 février 2022 à Bruxelles est à cet égard éloquent de la cécité politique des dirigeants occidentaux.

L'Afrique, qui est à l'origine de la prospérité du Monde occidental, tant par la traite négrière que par l'exploitation des richesses du sous-sol du continent, ... l'Afrique qui compte 50 états et dont la population s'élève à près d'un milliard de personnes, ne dispose pas d'un siège au Conseil de Sécurité de l'ONU. Pas même d'un strapontin.

Il en est de même de l'Asie, qui compte les 2/3 de l'humanité près de 4,5 milliards de personnes et abrite quatre puissances nucléaires (Chine, Inde, Pakistan, Corée du Nord) et deux puissances du seuil nucléaire (le Japon et l'Iran), ne disposent, quant à elle, que d'un siège permanent (Chine), alors que l'Occident en dispose de trois. Épilogue

Équilibrer la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent, d'une part, et la promotion des Droits de l'homme, d'autre part, thème de ce colloque, supposerait au préalable d'équilibrer les initiatives en provenance de l'hémisphère Nord et Sud, et de les traiter sur un pied d'égalité et non d'assigner les pays de l'hémisphère Sud à une obéissance aveugle aux injonctions du Nord.

Exalter par exemple la résistance ukrainienne...au même titre que la résistance palestinienne et non glorifier la résistance ukrainienne et criminaliser la résistance palestinienne.

Se plaindre du terrorisme islamique et soutenir «en même temps», en sous-main, les organisations terroristes, tel « Jabhat al Nosra, qui font du bon travail en Syrie » (Laurent Fabius dixit), sans pour autant sanctionner la responsabilité des parrains occidentaux et pétro-monarchiques des groupements terroristes islamiques, relève d'un mépris absolu des victimes. Une insulte à l'intelligence humaine et à l'éthique du commandement.

S'enthousiasmer pour l'Islam périphérique (Tchéchène, Ouïghour, Kurde, Makiste kabyle), mais demeurer mutique à l'égard des aspirations légitimes du peuple palestinien-, pourtant le noyau central du conflit entre le Monde arabe et l'Occident, la ligne de fracture majeure entre les deux rives de la Méditerranée, au-delà de l'Islam et de l'Occident.

Les réticences des pétromonarchies du Golfe à augmenter leur quota de production pétrolière, principalement l'Arabie saoudite et les Émirats Arabes Unis, par fidélité avec leur engagement avec la Russie au sein de l'OPEP, témoignent également d'un nouvel état d'esprit, lequel- s'il perdurait- pourrait s'apparenter à une fronde muette.

L'Europe, certes, au-delà l'Occident, ne peuvent accueillir toute la misère du Monde. Et pourquoi donc, l'Afrique-a-elle accueilli, contre son gré, toute la misère de l'Occident, ses proscrits, ses bagnards, au prix de sa dépersonnalisation, de sa dépossession, de l'extermination de sa population, du bouleversement de son écologie, de son économie et de ses coutumes ancestrales.

Pourquoi avoir opposé un silence poli aux protestations africaines contre la décision de Kiev de retenir en otage ses résidents africains, alors que l'opinion occidentale est saisie d'une peur panique d'un possible «Grand Remplacement» de la blancheur immaculée de sa population et de son inéluctable métissage?

Alors que la guerre d'Ukraine paraît devoir induire un nouveau bouleversement du Monde, la question se pose, sans faux fuyant, loin du tapage médiatique orchestré par la formidable force frappe occidentale, visant à occulter toute pensée dissidente.

De manière subsidiaire, se pose la question de la responsabilité de l'Otan dans cette tragique affaire ukrainienne. En un mot pourquoi avoir poussé la Russie dans ses derniers retranchements?

La couverture quasi hystérique de l'invasion russe de l'Ukraine dans les médias occidentaux révèle le besoin, autrefois dissimulé, de l'Occident de retrouver un état de grâce face à la calamiteuse guerre d'Irak (2003).

La normalisation collective monarchique arabe avec Israël ne doit pas faire illusion. Elle ne saurait occulter l'aversion profonde du peuple arabe envers cet arrangement interétatique d'un groupement d'autocrates sur la défensive.

N'en déplaise aux Occidentaux, qu'ils le veuillent ou pas, le véritable test de la crédibilité de l'Occident demeure la Palestine, qui gangrène depuis un siècle la relation entre l'Orient et l'Occident. Pour aller plus loin sur ce thème, cf ce lien :

<https://www.middleeasteye.net/fr/opinion-fr/ukraine-guerre-occident-invasion-irak-culpabilite-d%C3%A9mocratie>

Bis repetita: Pourquoi avoir poussé la Russie dans ses derniers retranchements, au mépris des enseignements du stratège chinois Sun TZU dans son mémorable ouvrage «l'Art de la Guerre», toujours d'actualité?

Dans cette ambiance de frénésie collective occidentale, le rêve de la France entretenue depuis le Général Charles de Gaulle à Emmanuel Macron de détacher la Russie de la Chine pour l'arrimer à l'Occident pour faire une «Europe de l'Atlantique à l'Oural», selon l'expression du général de Gaulle dans son discours de Strasbourg de 1959, s'est brisé sous les fracas des bombes russes sur l'Ukraine et de l'embargo corrélatif décrété par l'Otan contre la Russie.

«Il est dans la nature des soldats de se défendre quand ils sont encerclés, de se battre farouchement quand ils sont acculés et de suivre leurs chefs quand ils sont en danger», professait Sun Tzu dans son mémorable ouvrage «l'Art de la Guerre» (chapitre 11).

«On ne force pas un ennemi aux abois», avertissait-il, prémonitoire. (chapitre 7)

De ce précepte empreint d'une grande sagesse, le stratège chinois en déduisait qu'il est plus avisé de ménager une porte de sortie à un adversaire acculé afin que ce dernier préfère la fuite et sauve la face, sinon il se bat avec la «rage du désespoir» au risque d'infliger des pertes sévères. Dans le cas d'espèce, en premier lieu à l'Ukraine, victime au premier chef, des turpitudes occidentales.

Pour aller plus sur l'Ukraine, ci joint un exposé de John Mearsheimer, professeur de sciences politiques à l'Université de Chicago et surtout auteur du monumental ouvrage :

## Le Lobby pro-israélien et la politique étrangère américaine

<https://www.youtube.com/watch?v=w5qSO1BbXsU>

et du général Lalanne-Berdouticq :

<https://www.lesalonbeige.fr/crise-ukrainienne-analyse-du-general-2s-lalanne-berdouticq/>

---

## **Pour Washington, la guerre ne s'arrête jamais par Diana Johnstone - Mondialisation.ca, 23 mars 2022**

Cela n'en finit pas. La « guerre pour mettre fin à la guerre » de 1914-1918 a conduit à la guerre de 1939-1945, connue sous le nom de Seconde Guerre mondiale. Et celle-ci ne s'est jamais terminée non plus, principalement parce que pour Washington, c'était la bonne guerre, celle qui a fait le siècle américain : pourquoi pas le millénaire américain ?

Le conflit en Ukraine pourrait être l'étincelle qui déclenche ce que nous appelons déjà la troisième guerre mondiale.

Mais il ne s'agit pas d'une nouvelle guerre. C'est la même vieille guerre, une extension de celle que nous appelons la Seconde Guerre mondiale, qui n'était pas la même guerre pour tous ceux qui y ont participé.

La guerre russe et la guerre américaine étaient très, très différentes.

### La Seconde Guerre mondiale russe

Pour les Russes, la guerre a été une expérience de souffrance, de deuil et de destruction massive. L'invasion nazie de l'Union soviétique a été totalement impitoyable, propulsée par une idéologie raciste de mépris des Slaves et de haine des « bolcheviks juifs ». On estime à 27 millions le nombre de morts, dont environ deux tiers de civils. Malgré des pertes et des souffrances écrasantes, l'Armée rouge a réussi à renverser la vague de conquête nazie qui avait subjugué la majeure partie de l'Europe. Cette lutte gigantesque pour chasser les envahisseurs allemands de leur sol est connue des Russes comme la Grande Guerre patriotique, nourrissant une fierté nationale qui a contribué à consoler le peuple de tout ce qu'il avait traversé. Mais quelle que soit la fierté de la victoire, les horreurs de la guerre ont inspiré un véritable désir de paix.

### La Seconde Guerre mondiale américaine

La Seconde Guerre mondiale américaine (comme la Première Guerre mondiale) s'est déroulée ailleurs. C'est une très grande différence. La guerre a permis aux États-Unis de devenir la nation la plus riche et la plus puissante du monde. On a appris aux Américains à ne jamais faire de compromis, ni pour prévenir la guerre (« Munich ») ni pour y mettre fin (« la reddition sans condition » était la manière américaine). L'intransigeance vertueuse était l'attitude appropriée du Bien dans sa bataille contre le Mal. L'économie de guerre a sorti les États-Unis de la dépression. Le keynésianisme militaire est apparu comme la clé de la prospérité. Le complexe militaro-industriel est né. Pour continuer à fournir des contrats au Pentagone à toutes les circonscriptions du Congrès et des profits garantis aux investisseurs de Wall Street, il lui fallait un nouvel ennemi. La peur du communisme – la même peur qui avait contribué à créer le fascisme – a fait l'affaire.

## La guerre froide : la deuxième guerre mondiale se poursuit

En bref, après 1945, pour la Russie, la Seconde Guerre mondiale était terminée. Pour les États-Unis, elle ne l'était pas. Ce que nous appelons la guerre froide a été sa poursuite volontaire par les dirigeants de Washington. Elle a été perpétuée par la théorie selon laquelle le « rideau de fer » défensif de la Russie constituait une menace militaire pour le reste de l'Europe.

À la fin de la guerre, la principale préoccupation de Staline en matière de sécurité était d'empêcher qu'une telle invasion ne se reproduise. Contrairement aux interprétations occidentales, le contrôle permanent par Moscou des pays d'Europe de l'Est qu'il avait occupés sur la voie de la victoire à Berlin n'était pas tant inspiré par l'idéologie communiste que par la volonté de créer une zone tampon pour faire obstacle à une nouvelle invasion de l'Ouest. Staline respecte les lignes de Yalta entre l'Est et l'Ouest et refuse de soutenir la lutte à la vie à la mort des communistes grecs. Moscou met en garde les dirigeants des grands partis communistes d'Europe occidentale contre la révolution et leur demande de respecter les règles de la démocratie bourgeoise. L'occupation soviétique pouvait être brutale mais était résolument défensive. Le parrainage soviétique des mouvements pacifistes est parfaitement sincère.

La formation de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) et le réarmement de l'Allemagne confirment que, pour les États-Unis, la guerre en Europe n'est pas entièrement terminée. La « dénazification » nonchalante par les États-Unis de leur secteur de l'Allemagne occupée s'accompagne d'une fuite organisée des cerveaux allemands susceptibles d'être utiles aux États-Unis pour leur réarmement et leur espionnage (de Wernher von Braun à Reinhard Gehlen).

## La victoire idéologique de l'Amérique

Tout au long de la guerre froide, les États-Unis ont consacré leur science et leur industrie à la construction d'un gigantesque arsenal d'armes létales, qui ont fait des ravages sans apporter la victoire américaine en Corée ou au Vietnam. Mais la défaite militaire n'a pas annulé la victoire idéologique de l'Amérique. Le plus grand triomphe de l'impérialisme américain a été de répandre ses images et son idéologie auto-justificatrices, principalement en Europe. La domination de l'industrie américaine du divertissement a répandu son mélange particulier d'auto-indulgence et de dualisme moral dans le monde entier, en particulier parmi les jeunes. Hollywood a convaincu l'Occident que la Seconde Guerre mondiale avait été gagnée essentiellement par les forces américaines et leurs alliés lors de l'invasion de la Normandie. L'Amérique s'est vendue comme la dernière force du Bien et comme le seul endroit où il fait bon vivre. Les Russes étaient ternes et sinistres.

En Union soviétique même, de nombreuses personnes n'étaient pas à l'abri des attraits de cette autoglorification américaine. Certains semblaient même penser que la guerre froide n'était qu'un grand malentendu et que si nous étions très gentils et amicaux, l'Occident le serait aussi. Mikhaïl Gorbatchev était sensible à cet optimisme. L'ancien ambassadeur américain à Moscou, Jack Matlock, raconte que le désir de libérer la Russie du fardeau supposé de l'Union soviétique était très répandu au sein de l'élite russe dans les années 1980. Ce sont les dirigeants, et non les masses, qui ont accompli l'autodestruction de l'Union soviétique, laissant la Russie comme État successeur, avec les armes nucléaires et le veto de l'URSS aux Nations unies, sous la présidence alcoolique de Boris Eltsine – et l'influence écrasante des États-Unis dans les années 1990.

## La nouvelle OTAN

La modernisation de la Russie au cours des trois derniers siècles a été marquée par une controverse entre les « occidentalistes » – ceux qui voient les progrès de la Russie dans l'émulation de l'Occident plus avancé – et les « slavophiles », qui considèrent que le retard matériel de la nation est compensé par une sorte de supériorité spirituelle, peut-être fondée sur la démocratie simple du village traditionnel. En Russie, le marxisme était un concept occidentalisant. Mais le marxisme officiel n'a pas effacé l'admiration pour l'Occident « capitaliste » et en particulier pour l'Amérique. Gorbatchev rêvait que « notre maison commune européenne » vive une sorte de démocratie sociale. Dans les années 1990, la Russie ne demandait qu'à faire partie de l'Occident.

Ce qui s'est passé ensuite a prouvé que toute la « peur du communisme » justifiant la guerre froide était fausse. Un prétexte. Un faux conçu pour perpétuer le keynésianisme militaire et la guerre spéciale de l'Amérique pour maintenir sa propre hégémonie économique et idéologique.

Il n'y avait plus d'Union soviétique. Il n'y avait plus de communisme soviétique. Il n'y avait plus de bloc soviétique, plus de Pacte de Varsovie. L'OTAN n'avait plus de raison d'exister.

Immeuble de la Télévision serbe à Belgrade, bombardé par l'OTAN

Mais en 1999, l'OTAN a célébré son 50e anniversaire en bombardant la Yougoslavie, se transformant ainsi d'une alliance militaire défensive en une alliance militaire agressive. La Yougoslavie était non alignée, n'appartenant ni à l'OTAN ni au Pacte de Varsovie. Elle ne menaçait aucun autre pays. L'agression de l'OTAN a violé le droit international. Au même moment, en violation des promesses diplomatiques non écrites mais ferventes faites aux dirigeants russes, l'OTAN a accueilli la Pologne, la Hongrie et la République tchèque comme nouveaux membres.

Cinq ans plus tard, en 2004, l'OTAN a accueilli la Roumanie, la Bulgarie, la Slovaquie, la Slovénie et les trois républiques baltes. Pendant ce temps, les membres de l'OTAN étaient entraînés dans la guerre en Afghanistan, la première et unique « défense d'un membre de l'OTAN » – à savoir les États-Unis.

Comprendre Poutine – ou pas

Entre-temps, Vladimir Poutine avait été choisi par Eltsine comme son successeur, sans doute en partie parce qu'en tant qu'ancien officier du KGB en Allemagne de l'Est, il avait une certaine connaissance et compréhension de l'Occident. Poutine a sorti la Russie du chaos causé par l'acceptation par Eltsine d'un traitement de choc économique conçu par les Américains. Poutine a mis un terme aux escroqueries les plus flagrantes, s'attirant les foudres des oligarques dépossédés qui ont utilisé leurs démêlés avec la justice pour convaincre l'Occident qu'ils étaient victimes de persécutions (exemple : le ridicule Magnitsky Act).

Le 11 février 2007, l'occidentaliste russe Poutine s'est rendu dans un centre de pouvoir occidental, la Conférence sur la sécurité de Munich, et a demandé à être compris par l'Occident. C'est facile à comprendre, si on le veut. Poutine a contesté le « monde unipolaire » imposé par les États-Unis et a souligné le désir de la Russie d'interagir avec des partenaires responsables et indépendants avec lesquels nous pourrions travailler ensemble à la construction d'un ordre mondial équitable et démocratique qui garantirait la sécurité et la prospérité non seulement pour quelques privilégiés, mais pour tous. »

La réaction des principaux partenaires occidentaux a été l'indignation, le rejet et une campagne médiatique de 15 ans dépeignant Poutine comme une sorte de créature démoniaque.

En effet, depuis ce discours, les insultes des médias occidentaux à l'encontre de Poutine et de la Russie n'ont pas connu de limites. Et dans ce traitement méprisant, nous voyons les deux versions de la Seconde Guerre mondiale. En 2014, les dirigeants mondiaux se sont réunis en Normandie pour commémorer le 70e anniversaire du débarquement des forces américaines et britanniques. En réalité, cette invasion de 1944 s'est heurtée à des difficultés, même si les forces allemandes étaient principalement concentrées sur le front de l'Est, où elles étaient en train de perdre la guerre face à l'Armée rouge. Moscou a lancé une opération spéciale précisément pour éloigner les forces allemandes du front de Normandie. Malgré cela, les progrès des Alliés ne parviennent pas à battre l'Armée rouge jusqu'à Berlin.

Cependant, grâce à Hollywood, de nombreux Occidentaux considèrent le jour J comme l'opération décisive de la Seconde Guerre mondiale. Pour honorer l'événement, Vladimir Poutine était présent, tout comme la chancelière allemande Angela Merkel.

Puis, l'année suivante, les dirigeants mondiaux ont été invités à un somptueux défilé de la victoire organisé à Moscou pour célébrer le 70e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Les dirigeants des États-Unis, de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne ont choisi de ne pas y participer.

Cette décision s'inscrivait dans la continuité d'une série interminable de gestes occidentaux de dédain envers la Russie et sa contribution décisive à la défaite de l'Allemagne nazie. Le 19 septembre 2019, le Parlement européen a adopté une résolution sur « l'importance de la mémoire européenne pour l'avenir de l'Europe » qui accusait conjointement l'Union soviétique et l'Allemagne nazie d'avoir déclenché la Seconde Guerre mondiale. Vladimir Poutine a répondu à cet affront gratuit dans un long article sur « Les leçons de la Seconde Guerre mondiale » publié en anglais dans *The National Interest* à l'occasion du 75e anniversaire de la fin de la guerre.

Poutine a répondu par une analyse minutieuse des causes de la guerre et de son effet profond sur la vie des personnes prises au piège du siège meurtrier de 872 jours de Leningrad (aujourd'hui Saint-Pétersbourg) par les nazis, y compris ses propres parents dont le fils de deux ans faisait partie des 800 000 personnes qui ont péri. De toute évidence, Poutine était profondément offensé par le refus constant de l'Occident de saisir la signification de la guerre en Russie. « Profaner et insulter la mémoire est méchant », écrit Poutine. « La méchanceté peut être délibérée, hypocrite et à peu près intentionnelle comme dans la situation où les déclarations commémorant le 75e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale mentionnent tous les participants à la coalition anti-Hitler à l'exception de l'Union soviétique. »

Et pendant tout ce temps, l'OTAN a continué à s'étendre vers l'est, ciblant de plus en plus ouvertement la Russie dans ses exercices de guerre massifs sur ses frontières terrestres et maritimes.

La prise de contrôle de l'Ukraine par les États-Unis

L'encerclement de la Russie a fait un bond qualitatif en avant avec la saisie de l'Ukraine par les États-Unis en 2014. Les médias occidentaux ont raconté cet événement complexe comme un soulèvement populaire, mais les soulèvements populaires peuvent être repris par des forces ayant leurs propres objectifs, et c'était le cas de celui-ci. Le président élu, M. Ianoukovitch, a été renversé par la violence un jour après avoir accepté des élections anticipées dans le cadre d'un accord avec les dirigeants européens. Des milliards de dollars américains et des fusillades meurtrières perpétrées par des militants d'extrême droite ont imposé un changement de régime ouvertement dirigé par la secrétaire d'État adjointe américaine Victoria Nuland (« F\_\_\_ l'UE »), produisant un leadership à Kiev largement sélectionné à Washington, et désireux de rejoindre l'OTAN.

À la fin de l'année, le gouvernement de l' «Ukraine démocratique» était largement aux mains d'étrangers approuvés par les États-Unis. Le nouveau ministre des finances était une citoyenne américaine d'origine ukrainienne, Natalia Iaresko, qui avait travaillé pour le Département d'État avant de se lancer dans le secteur privé. Le ministre de l'économie est un Lituanien, Aivaras Arbomavitchous, ancien champion de basket. Le ministère de la santé a été confié à un ancien ministre géorgien de la santé et du travail, Sandro Kvitachvili. Plus tard, l'ancien président géorgien en disgrâce, Mikheil Saakashvili, a été appelé à prendre en charge le port d'Odessa, en difficulté. Et le vice-président Joe Biden a été directement impliqué dans le remaniement du cabinet de Kiev, puisque son fils, Hunter Biden, s'est vu accorder un poste rentable au sein de la société gazière ukrainienne Barisma.

L'orientation résolument anti-russe de ce changement de régime a suscité une résistance dans les régions du sud-est du pays, largement habitées par des Russes ethniques. Des manifestants ont été brûlés vifs à Odessa, les provinces de Lougansk et de Donetsk ont demandé à faire sécession et un référendum a rendu la Crimée à la Russie. Le retour pacifique de la Crimée était évidemment vital pour préserver la principale base navale russe de Sébastopol de la menace d'une prise de contrôle par l'OTAN. Et comme la population de Crimée n'a jamais approuvé le transfert de la péninsule à l'Ukraine par Khrouchtchev en 1954, le retour s'est fait par un vote démocratique, sans effusion de sang. Le contraste est frappant avec le détachement de la province du Kosovo de la Serbie, accompli en 1999 par des semaines de bombardements de l'OTAN.

Mais pour les États-Unis et la plupart des pays occidentaux, ce qui était une action humanitaire au Kosovo était une agression impardonnable en Crimée.

La porte dérobée du bureau ovale vers l'OTAN

La Russie ne cesse d'avertir que l'élargissement de l'OTAN ne doit pas englober l'Ukraine. Les dirigeants occidentaux hésitent entre affirmer le « droit » de l'Ukraine à rejoindre l'alliance de son choix et dire que cela ne se ferait pas tout de suite. Il était toujours possible que l'adhésion de l'Ukraine se heurte au veto d'un membre de l'OTAN, peut-être la France ou même l'Allemagne.

Mais entre-temps, le 1er septembre 2021, l'Ukraine a été adoptée par la Maison Blanche comme le chouchou géostratégique spécial de Washington. L'adhésion à l'OTAN a été réduite à une formalité ultérieure. Une déclaration conjointe sur le partenariat stratégique entre les États-Unis et l'Ukraine, publiée par la Maison Blanche, annonçait que « le succès de l'Ukraine est au cœur de la lutte mondiale entre la démocratie et l'autocratie » – l'actuel dualisme idéologique auto-justifié de Washington, qui remplace la confrontation entre le monde libre et le communisme. Il a poursuivi en énonçant un casus belli permanent contre la Russie :

Au XXI<sup>e</sup> siècle, les nations ne peuvent être autorisées à redessiner les frontières par la force. La Russie a violé cette règle de base en Ukraine. Les États souverains ont le droit de prendre leurs propres décisions et de choisir leurs propres alliances. Les États-Unis sont aux côtés de l'Ukraine et continueront à œuvrer pour que la Russie soit tenue responsable de son agression. Le soutien de l'Amérique à la souveraineté et à l'intégrité territoriale de l'Ukraine est inébranlable.

La déclaration a également clairement décrit la guerre dans le Donbass comme une « agression russe ». Et elle a fait cette affirmation sans compromis : « Les États-Unis ne reconnaissent pas et ne reconnaîtront jamais la prétendue annexion de la Crimée par la Russie... » (c'est moi qui souligne). Suivent des promesses de renforcement des capacités militaires de l'Ukraine, clairement en vue de la récupération du Donbass et de la Crimée.

Depuis 2014, les États-Unis et la Grande-Bretagne ont subrepticement transformé l'Ukraine en un auxiliaire de l'OTAN, psychologiquement et militairement tourné contre la Russie. Quelle que soit la façon dont cela nous apparaît, pour les dirigeants russes, cela ressemblait de plus en plus à rien d'autre qu'à une préparation d'un assaut militaire total contre la Russie, l'opération Barbarossa une fois de plus. Beaucoup d'entre nous qui ont essayé de « comprendre Poutine » n'ont pas réussi à prévoir l'invasion russe pour la simple raison que nous ne pensions pas qu'elle était dans l'intérêt de la Russie. Nous ne le pensons toujours pas. Mais eux ont vu le conflit comme inévitable et ont choisi le moment.

### Des échos ambigus

Poutine a justifié l'« opération » russe de février 2022 en Ukraine comme étant nécessaire pour mettre fin au génocide à Lougansk et Donetsk. Cette justification fait écho à la doctrine R2P (responsabilité de protéger) promue par les États-Unis, et notamment au bombardement de la Yougoslavie par les États-Unis et l'OTAN, prétendument pour empêcher le « génocide » au Kosovo. En réalité, la situation, tant juridique que surtout humaine, est bien plus grave dans le Donbass qu'elle ne l'a jamais été au Kosovo. Pourtant, en Occident, toute tentative de comparaison entre le Donbass et le Kosovo est dénoncée comme une « fausse équivalence » ou du « what-about-ism ».

Mais la guerre du Kosovo est bien plus qu'une analogie avec l'invasion russe du Donbass : c'est une cause.

Avant tout, la guerre du Kosovo a montré clairement que l'OTAN n'était plus une alliance défensive. Elle était plutôt devenue une force offensive, sous le commandement des États-Unis, qui pouvait s'autoriser à bombarder, envahir ou détruire tout pays de son choix. Le prétexte pouvait toujours être inventé : un danger de génocide, une violation des droits de l'homme, un dirigeant menaçant de « tuer son propre peuple ». N'importe quel mensonge dramatique faisait l'affaire. Avec l'OTAN qui étend ses tentacules, personne n'est à l'abri. La Libye a fourni un deuxième exemple.

On aurait pu s'attendre à ce que l'objectif de « dénazification » annoncé par Poutine fasse tilt à l'Ouest. Mais cela illustre plutôt le fait que le terme « nazi » n'a pas la même signification à l'Est et à l'Ouest. Dans les pays occidentaux, en Allemagne ou aux États-Unis, « nazi » signifie avant tout antisémite. Le racisme nazi s'applique aux Juifs, aux Roms, peut-être aux homosexuels.

Mais pour les nazis ukrainiens, le racisme s'applique aux Russes. Le racisme du bataillon Azov, incorporé aux forces de sécurité ukrainiennes, armé et entraîné par les Américains et les Britanniques, fait écho à celui des nazis : les Russes sont un peuple métis, en partie « asiatique » du fait de la conquête mongole médiévale, alors que les Ukrainiens sont de purs Européens blancs. Certains de ces fanatiques proclament que leur mission est de détruire la Russie. En Afghanistan et ailleurs, les États-Unis ont soutenu des fanatiques islamiques, au Kosovo ils ont soutenu des gangsters. Qui se soucie de ce qu'ils pensent s'ils combattent à nos côtés contre les Slaves ?

### Des objectifs de guerre contradictoires

Pour les dirigeants russes, leur « opération » militaire a pour but d'empêcher l'invasion occidentale qu'ils craignent. Ils veulent toujours négocier la neutralité ukrainienne. Pour les Américains, dont le stratège Zbigniew Brzezinski se vantait d'avoir attiré les Russes dans le piège de l'Afghanistan (leur donner « leur Vietnam »), c'est une victoire psychologique dans leur guerre sans fin. Le monde occidental est uni comme jamais auparavant dans la haine de Poutine. La propagande et la censure

dépassent même les niveaux de la guerre mondiale. Les Russes souhaitent sûrement que cette « opération » se termine rapidement, car elle leur coûte cher à bien des égards. Les Américains ont rejeté tout effort pour l'empêcher, ont tout fait pour la provoquer et tireront tous les avantages qu'ils peuvent de sa poursuite.

Le 16 mars, Volodymyr Zelensky a imploré le Congrès américain d'accorder à l'Ukraine une aide militaire supplémentaire. Cette aide permettra de poursuivre la guerre. Anthony Blinken a déclaré à NPR que les États-Unis répondent en « refusant à la Russie la technologie dont elle a besoin pour moderniser son pays, pour moderniser les industries clés : la défense et l'aérospatiale, son secteur de haute technologie, l'exploration énergétique. »

Le but de guerre américain n'est pas d'épargner l'Ukraine, mais de ruiner la Russie. Cela prendra du temps.

Le danger est que les Russes ne soient pas capables de mettre fin à cette guerre, et que les Américains fassent tout ce qu'ils peuvent pour la faire durer.